

L'ITINÉRAIRE

3\$

Volume XXV, n° 24
Montréal, 15 décembre 2018
ABONNEMENTS AU
itineraire.ca

Ginette Reno

Meilleurs
voeux

DOSSIER
Histoire de jouets
de 1880 à nos jours



Le Temps des Fêtes : Prendre un p'tit coup, c'est agréable !

Le Temps des Fêtes, c'est cette période féérique où toutes les occasions sont bonnes pour se retrouver en famille ou entre amis autour d'un bon repas arrosé ! Rien de plus agréable que de partager une bonne bouteille ou de se réchauffer d'un café irlandais après avoir affronté le froid hivernal.

Comme en témoignent les files d'attente à la SAQ, l'alcool est un fidèle compagnon de Noël et du Jour de l'An. Il n'y a rien de mal à cela, tant que l'on consomme de façon raisonnable. Bien que l'on soit souvent porté à faire plusieurs excès pendant cette période, votre foie vous remerciera d'avoir su dire non au verre de trop.

Contrôler votre consommation d'alcool vous permettra d'être plus en forme tout au long de la période des Fêtes, mais cela pourrait aussi vous éviter un accident grave. Pour votre santé et celle des autres, n'oubliez pas de toujours prévoir votre retour avant de vous rendre à une fête, que ce soit en ayant un chauffeur désigné, en prenant un taxi, en appelant Nez Rouge ou tout simplement en prolongeant l'hospitalité de vos hôtes pour la nuit !

Les conseils du pro

- **Mangez !** La prise de nourriture en même temps que l'alcool retarde son passage dans le sang. Ne buvez pas l'estomac vide.
- **L'eau est une alliée !** Pour chaque consommation d'alcool, vous devriez boire au moins un verre d'eau. Si vous recevez, pourquoi ne pas laisser constamment un pichet d'eau sur la table ?
- **Sous antibiotiques ?** Vous avez attrapé le rhume du beau-frère ? Lisez bien les indications sur votre bouteille d'antibiotiques pour connaître les contre-indications. Plusieurs médicaments voient leur effet réduit lorsqu'on consomme de l'alcool.
- **Une cigarette avec ça ?** Pour certains, boire et fumer vont de pair. Saviez-vous que le mélange alcool-tabac accentue les symptômes du lendemain de veille ? De toute façon, avec ou sans alcool, fumer est nocif. Pourquoi ne pas ajouter « cesser de fumer » dans vos résolutions ?
- **Enfants curieux.** Vos enfants remarqueront peut-être que les adultes boivent plus que d'habitude autour d'eux. N'hésitez pas à répondre à leurs questions et surtout donnez l'exemple !



Prendre un p'tit coup...

Complétez les paroles de la chanson. « Prendre un p'tit coup, c'est agréable, prendre un p'tit coup, c'est doux ! Prendre un gros coup... »

- ...ça rend l'esprit malade.
- ...ça fait perdre les pédales.
- ...ça me donne du talent musical.

Un bon repas de Noël est composé de ragoût de pattes, purée de pommes de terre, tarte au sucre et...

- un apéro suivi d'un ou deux verres de vin.
- un apéro, plusieurs verres de vin et le fond de la bouteille de crème de menthe de grand-maman.
- un apéro, trop de verres de vin, un trou normand pour faire passer tout ça, et on recommence !

En tant que bon hôte, vous faites remarquer à votre ami qu'il devrait ralentir sa consommation lorsqu'il:

- se prend pour Gilles Vigneault et s'essaie d'une gigue de son cru.
- se met à chanter à tue-tête « Les violons d'Acadie » de Sweet People en faisant la danse de « YMCA » de Village People.
- se met en tête de téléphoner à son ex pour lui expliquer ses résolutions du Nouvel An dans l'espoir de la reconquérir.

L'arrondissement de Ville-Marie reconnaît
l'excellent travail de l'équipe du magazine *L'itinéraire*.

ZOOM

Nom Saïd Farkouh | **Camelot n°** 1602 | **Âge** 64 ans
Point de vente Métro Montmorency



Saïd écrit. Beaucoup. Il rédige d'abord ses textes dans sa langue maternelle, l'arabe, et les traduit ensuite en anglais ou en français. Il est régulièrement publié dans *L'itinéraire*. Il rédige toutes sortes d'articles à saveur poétique, humoristique, philosophique et même parfois historique, biographique ou scientifique.

Saïd a quitté sa Syrie natale en 1985, diplôme d'ingénieur mécanique en main. La situation politique est alors déjà difficile. L'économie va mal et le gouvernement est autoritaire. Le jeune ingénieur s'installe d'abord à l'Île-du-Prince-Édouard. Il y séjourne deux ans et travaille comme commis dans une épicerie. Mais Saïd rêve et rêve à mieux.

Il décide de s'installer à Montréal, plein d'espoir en l'avenir. Il croit qu'il aura davantage d'opportunités d'emplois en lien avec sa formation dans la métropole québécoise. Mais ce ne sera pas si simple...

Le ministère de l'Éducation et l'Ordre des ingénieurs ne reconnaissent que partiellement sa formation. Saïd occupe donc plusieurs emplois à plein temps pendant un retour à l'université. En plus d'un certificat en langue française, il complète en trois ans l'attestation d'équivalence exigée. Cela en travaillant, entre autres, comme technicien en entretien à la quincaillerie Pascal jusqu'à la faillite de l'entreprise.

Un peu plus tard, il obtient un diplôme d'études professionnelles en plomberie-chauffage ainsi qu'une attestation d'études collégiales en informatique. Il exerce par la suite plusieurs métiers en lien avec ces formations.

Saïd retourne deux fois dans sa Syrie natale voir ses parents vieillissants. De 2007 à 2012, il tente d'y ouvrir son propre bureau d'ingénieur, mais la corruption omniprésente rend le projet ardu. Impossible de gagner sa vie honnêtement dans son propre pays.

La guerre a éclaté en 2011. Sa nationalité canadienne lui permet de revenir « chez lui » à Montréal, où il exerce différents boulots plus ou moins en lien avec ses formations, ses compétences et ses intérêts. C'est une amie, il y a un peu plus de deux ans, qui lui a parlé de *L'itinéraire*.

Depuis, Saïd fait partie de la grande famille. Il vend ses exemplaires, fidèle à son poste. Mais ce n'est pas ce qu'il préfère. Saïd, qui a toujours aimé écrire, écrit plus que jamais. Et le magazine lui laisse une grande liberté de contenu et d'expression. Il rêve d'ailleurs de faire paraître un opus de ses meilleurs textes. ■

Par Madeleine LaRoche · Bénévole à la rédaction
Photos : Milton Fernandes

PARTENAIRES MAJEURS



L'Itinéraire EST MEMBRE DE



PRINCIPAUX PARTENAIRES DE PROJETS



LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE™

Nous tenons à remercier le ministère de la Santé et des Services sociaux de même que le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal pour leur contribution financière permettant ainsi la poursuite de notre mandat.

L'ITINÉRAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
2103, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Qc) H2K 2H9

LE CAFÉ L'ITINÉRAIRE
2101, rue Sainte-Catherine Est
Téléphone : 514 597-0238
Télécopieur : 514 597-1544
Site : www.itineraire.ca

VENTES PUBLICITAIRES
514 597-0238 poste 234
publicite@itineraire.ca

Convention de la poste publication
N°40910015, N°d'enregistrement 10764.
Retourner toute correspondance ne
pouvant être livrée au Canada, au

Groupe communautaire L'Itinéraire
2103, Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H2K 2H9

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ÉDITEUR :
LUC DESJARDINS

RÉDACTION

Éditrice adjointe et rédactrice en chef : JOSÉE PANET-RAYMOND
Journaliste, responsable société : CAMILLE TESTE
Chargé de l'accompagnement des participants : LAURENT SOUMIS
Responsable de la formation des participants : JASON PARÉ
Responsable de la création visuelle : MILTON FERNANDES
Gestionnaire de communauté : ALEXANDRE DUGUAY
Photographe-participant : MARIO ALBERTO REYES ZAMORA
Journaliste-participante : GENEVIÈVE BERTRAND
Collaborateur : IANIK MARCIL
Webmestre bénévole : JUAN CARLOS JIMENEZ
Bénévoles à la rédaction : CHRISTINE BARBEAU, ANITA BARSETTI, MARTINE BOUCHARD-PIGEON, MARIE BRION, MADELEINE LAROCHE, HÉLÈNE MAI
Bénévoles à la révision : PAUL ARSENAULT, LUCIE LAPORTE, SHANNON PÉCOURT, SYLVIE POIRIER
Photo de la une : SIMON NORMAND

ADMINISTRATION

Responsable de la comptabilité : SYLVANA LLANOS
Adjointe comptable - commis au dépôt : MARCELA CHAVES
Adjointe administrative : NANCY TRÉPANIÉ

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Chef du développement social : CHARLES-ÉRIC LAVERY
Intervenants psychosociaux : JEAN-FRANÇOIS MORIN-ROBERGE, ISABELLE LACHARITÉ
Responsable du Café : PIERRE TOUGAS
Responsable de la distribution : MÉLODIE ÉTHIER
Chargée de projet volet autochtone : MÉLODIE GRENIER

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : JESSICA MAJOR - Davies Ward Phillips & Vineberg S.E.N.C.R.L./s.r.l.
Trésorier : GRÉGOIRE PILON - Ernst & Young S.E.N.C.R.L./s.r.l.
Vice-président : JEAN-PAUL LEBEL - Camelot de L'Itinéraire
Administrateurs :
YVES LEVASSEUR - Levasseur Warren Coaching Inc.
VINCENT LEMELIN - Société de transport de Montréal (STM)
ISABELLE RAYMOND - Camelot de L'Itinéraire
JO REDWITCH - Camelot de L'Itinéraire
RICHARD CHABOT - Camelot de L'Itinéraire
ROGER PERRAULT - Représentant des camelots

GESTION DE L'IMPRESSION

TVA PUBLICATIONS INC.
DIVISION ÉDITIONS SUR MESURE | 514 848-7000
Directeur général : ROBERT RENAUD
Chef des communications graphiques : DIANE GIGNAC
Chargée de projets : GISELE BÉLANGER
Imprimeur : TRANSCONTINENTAL

Québecor est fière de soutenir l'action sociale de L'Itinéraire en contribuant à la production du magazine et en lui procurant des services de télécommunications.

Le journal L'Itinéraire a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et les maisons de chambres. Depuis mai 1994, le journal de rue est vendu régulièrement par les camelots. Aujourd'hui le magazine bimensuel est produit par l'équipe de la rédaction et plus de 50 % du contenu est rédigé par les camelots.

Le Groupe L'Itinéraire a pour mission de réaliser des projets d'économie sociale et des programmes d'insertion socioprofessionnelle, destinés au mieux-être des personnes vulnérables, soit des hommes et des femmes, jeunes ou âgés, à faible revenu et sans emploi, vivant notamment en situation d'itinérance, d'isolement social, de maladie mentale ou de dépendance. L'organisme propose des services de soutien communautaire et un milieu de vie à quelque 200 personnes afin de favoriser le développement social et l'autonomie fonctionnelle des personnes qui participent à ses programmes. Sans nos partenaires principaux qui contribuent de façon importante à la mission ou nos partenaires de réalisation engagés dans nos programmes, nous ne pourrions aider autant de personnes. L'Itinéraire, ce sont plus de 2000 donateurs individuels et corporatifs qui aident nos camelots à s'en sortir. Merci à tous !

La direction de L'Itinéraire tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou sollicitent des dons, ils ne le font pas pour L'Itinéraire. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec Charles-Éric Lavery, chef du développement social par courriel à :

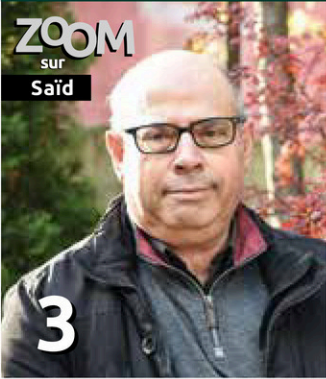
c.e.lavery@itineraire.ca
ou par téléphone au : 514 597-0238 poste 222

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Les opinions exprimées dans cette publication (ou sur ce site Web) ne reflètent pas forcément celles du ministère du Patrimoine canadien.

Canada

ISSN -1481-3572
Numéro de charité : 13648 4219 RR0001
Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec





Manon Fortier27
 Michel Dumont.....27
 Lynn Champagne.....27
 Cécile Crevier.....28
 Sylvain Pépin-Girard.....28
 France Lapointe.....28
 Gaétan Prince.....29
 Richard T.....29
 Isabelle Beaupré.....29
 Joseph-Mathurin Clermont.....30
 Lucette Bélanger.....30
 Nicole Giard.....30
 Jacques Élizé.....31
 Antoine Desrochers.....31
 Mario Alberto Reyes Zamora.....31

ÉDITORIAL.....7
 Qu'est-ce que vous voulez pour Noël ?
 Par Josée Panet-Raymond
 QUESTIONS D'ACTUALITÉ.....9
 Benoît Pelletier sur le français en Ontario
 Par Laurent Soumis
 COMPTES À RENDRE.....10
 La patience de Claudine
 Par Ianik Marcil, économiste indépendant
 MOT DU RAPSIM.....11
 Vivement des enquêtes indépendantes sur la police
 Pierre Gaudreau - Directeur au RAPSIM
 DANS LA TÊTE DES CAMELOTS.....22
 BD.....37
 Par Isabelle Raymond
 CULTURE.....38
 Cirque Hors Piste - L'inclusion en haute voltige
 CARREFOUR.....40
 Un bon coup de pouce de L'ŒUVRE LÉGER
 DÉTENTE.....44
 À PROPOS.....46
 De l'enfance et de la jeunesse
 Par Manon Fortier

DOSSIER

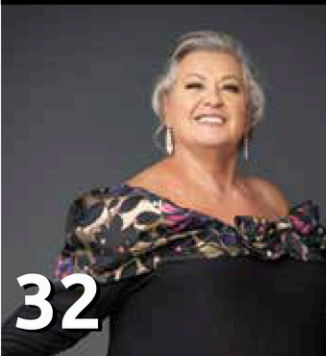


Jouets
 Le Musée McCord
 monte au grenier

C'est devenu une tradition. Pour la neuvième fois, le Musée McCord organise une exposition sur les jouets. Pour cet hiver, le musée a choisi l'univers du grenier, cet espace énigmatique un peu sombre, un peu poussiéreux, dans lequel on adorait passer du temps lorsqu'on était enfant.

Par Camille Teste

UNE



Ginette Reno
 À cœur ouvert
 60 ans de carrière

Le 16 novembre dernier, Ginette Reno venait à la rencontre de nos camelots. Une visite très attendue, qui a suscité une vive excitation dans les jours précédant sa venue. Retour sur cet événement et entrevue avec la grande chanteuse québécoise.

Par Isabelle Raymond

INSP



La caravane du désespoir

de milliers de migrants provenant du Honduras et d'autres pays de l'Amérique centrale, qui fait péniblement son chemin vers les États-Unis, en passant par le Guatemala et le Mexique rencontre son lot d'obstacles. Cinq photographes ont passé plusieurs jours avec eux.

Mots de lecteurs

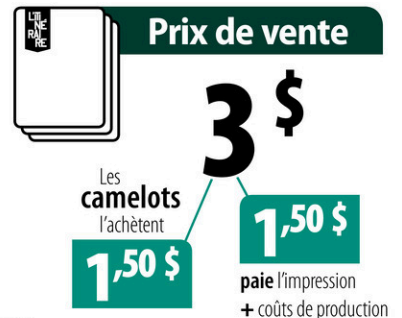
J'aimerais vous dire à quel point j'ai été touchée et impressionnée par le poème de Maxime Plamondon intitulé « Apprends-moi. » (NDLR : édition 15 novembre) Cela m'arrive rarement. Pour des raisons personnelles, la poésie a plutôt tendance à déclencher des sentiments négatifs en moi. Mais pas cette fois-ci !
 Desea Trujillo

NDLR Nous nous réservons le droit de corriger et de raccourcir les textes

Je suis sorti ému, rassuré et renforcé par le ZOOM sur vous, Alain, dans le no 22 du 15 novembre. Je suis un homme de cœur, sensible et facilement intimidé. Parfois, mes peurs m'envahissent, je perds le nord, je panique au fond de moi. Votre témoignage de vie m'a profondément touché. Vous semblez avoir en effet votre itinéraire de tracé, cela me donne du courage. Merci Alain !
 Jean Charbonneau



En me permettant de donner les cartes-repas vous me donnez l'occasion d'être un peu plus humaine! Merci à vous tous.
 Micheline Dionne





Offrez le cadeau parfait pour Noël !

Un délice bien de chez nous, brassé à la main à Montréal !


Nous sommes fiers de faire don de 120 pots de caramel aux camelots de L'Itinéraire qui travaillent fort beaux temps mauvais temps !

Joyeuses Fêtes !

MelGood
Caramel

 MelGoodcaramel

AIDEZ-NOUS



itinaire.ca



C'EST BIEN PLUS MAGAZINE

NOUVEAU

Oui, j'appuie L'Itinéraire :



CARTES-REPAS



DONS



ABONNEMENT







Pour rejoindre notre service aux donateurs : 514 597-0238, poste 228
luc.desjardins@itinaire.ca

JE FAIS UN DON DE : 40 \$ 50 \$ 75 \$ 100 \$ ou _____ \$¹

JE VEUX ACHETER DES CARTES-REPAS :
J'offre _____ cartes-repas à **6 \$** chacune = _____ \$¹
Vous voulez les distribuer vous-même ? Cochez ici :

TOTAL DE MA CONTRIBUTION : _____ \$¹
DONS + CARTES-REPAS

JE VEUX M'ABONNER AU MAGAZINE :
Je m'abonne pour une période de :
 12 mois, **24 numéros** (124,18 \$ avec taxes)
 6 mois, **12 numéros** (62,09 \$ avec taxes)

Nom ou N° de camelot (s'il y a lieu) : _____

IDENTIFICATION Mme M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____ - _____

Courriel : _____

Téléphone : (_____) _____

MODE DE PAIEMENT

Chèque au nom du **Groupe communautaire L'Itinéraire**

Visa MasterCard Code de vérification de la carte (CVC) : | _____ |

N° de la carte : | _____ |

Expiration _____ / _____
(Mois) (Année)

Signature du titulaire de la carte

Postez votre coupon-réponse au **Groupe communautaire L'Itinéraire**
2103, rue Sainte-Catherine Est, 3^e étage, Montréal (Québec) H2K 2H9

L'ITINÉRAIRE

¹ Pour respecter l'écologie et réduire ses frais postaux, L'Itinéraire envoie le reçu d'impôt une seule fois par année, au début de janvier suivant le don.

Vous pouvez faire un don directement en ligne sur notre site www.itinaire.ca

N° de charité de l'organisme : 13648 4219 RR0001



PAR JOSÉE PANET-RAYMOND
RÉDACTRICE EN CHEF



Qu'est-ce que vous voulez pour Noël ?

Pour beaucoup de gens, les Fêtes sont une période de réjouissances où l'on fait une pause bien méritée pour passer du temps avec les gens qu'on aime. Se retrouver autour d'une table bien garnie, se délecter de bons mets préparés avec amour, l'odeur du sapin, la musique de Noël et le plaisir de prendre le temps d'être ensemble. Le temps, le plus beau des cadeaux. C'est celui que je nous souhaite le plus.

Alors loin de moi l'idée de vouloir gâcher la partie avec des propos sombres, mais il y a quelque chose dans l'air cette année qui diffère des temps des Fêtes précédents. Un vent d'urgence souffle sur l'humanité. Nous sommes plus que jamais face aux conséquences de notre surconsommation sur notre planète. Le pronostic n'est pas jojo : si on ne change pas nos habitudes, nous courons à notre perte.

Alors il est temps de réfléchir sérieusement. Comment peut-on contribuer chacun et chacune d'entre nous à freiner le gaspillage et nous engager dans des pratiques qui diminueront notre empreinte sur l'environnement ?

Pu d'bébelles svp !

C'est pour cette raison que je me sentirais mal à l'aise d'acheter des cadeaux qui ne serviront à rien cette année. D'ailleurs, ça fait plusieurs Noëls que je m'insurge contre l'achat de bébelles inutiles, qui finiront par accroître la superficie des dépotoirs et des îles flottantes de plastique dans nos océans.

Depuis quelques années, on s'offre de plus en plus de cadeaux fait main, des sels de bain artisanaux, des petits délices en pots, des certificats-cadeaux pour le cinéma, pour le spa ou encore des articles dont le récipiendaire a réellement besoin.

Bien sûr je parle ici de cadeaux échangés entre adultes. Avec les enfants, ce n'est pas pareil. Par contre, les enfants québécois sont, en général, hyper gâtés à Noël. Le nombre de cadeaux qu'ils reçoivent est souvent démesuré. Combien de fois assiste-t-on au

déballage frénétique de cadeaux suivi d'un désintérêt total pour les trois-quarts d'entre eux. Souvent, les tout-petits finissent par jouer avec la boîte plutôt qu'avec la bébelle qu'elle contenait. Et puis, demandez à un enfant ce qu'il ou elle a reçu pour Noël quelques semaines après les Fêtes et il y a des chances qu'il ne se rappellera que de d'un ou deux cadeaux.

C'est un peu la même chose avec les adultes.

Un cadeau dont on va se souvenir longtemps !

Ils étaient fort attendus par les camelots et l'équipe de notre organisme : les 150 manteaux brodés à l'insigne de L'itinéraire sont arrivés au même moment que l'hiver avait décidé, prématurément, de faire chuter le mercure sous les moins zéro. Donc à point nommé !

Et tout ça, c'est grâce à deux personnes qui ont le cœur sur la main. Je parle d'Éric Lépine et Éric Lamontagne, des gars de Verdun qui sont à leur deuxième année de campagnes de collectes de vêtements pour les hommes et les femmes de L'itinéraire. Cette année, et ce depuis les mois d'été, alors que tout le monde était en vacances et ne pensait pas à l'hiver, eh bien les deux Éric ont redoublé d'efforts pour faire une collecte de fonds. Leur travail, tout à fait bénévole, a porté fruit puisqu'ils ont amassé 15 000 \$ permettant ainsi l'achat, le brochage et enfin la distribution des manteaux. Sachez les gars, et chers lecteurs, que nos camelots portent fièrement ces manteaux qui les identifient clairement dans les rues de Montréal et de la région !

P.S. Un grand merci à tous nos bénévoles, à la dame qui est venue porter un grosse boîte de chaussettes bien chaudes pour nos camelots, à une amie de L'itinéraire qui a organisé la vente de petits déjeuners et de magazines au profit de notre organisme au CUSM où elle travaille, au jeune entrepreneur Justin pour ses 120 pots de caramel Melgood distribués aux camelots au party de Noël et à tous nos donateurs qui nous ont aidé et continuent de nous appuyer !

Merci de tout cœur et un très joyeux temps des Fêtes !

Ci-haut Nicole Giard, camelot, Éric Lamontagne, Luc Desjardins, d. g. de L'itinéraire, Éric Lépine et Yvon Massicotte, camelot.

Les mesures hivernales 2018-2019

Soutenir les plus vulnérables durant la saison froide

La Ville de Montréal et l'ensemble des partenaires se mobilisent pour offrir plusieurs services d'urgence afin que les personnes sans-abri aient accès à des espaces d'accueil et du soutien : des lits supplémentaires dans les ressources d'hébergement d'urgence, des centres de jours ouverts plus longtemps, une navette pour conduire les personnes en refuge, une halte-chaleur ou encore un travail d'*outreach* intensifié tant par les intervenants sociaux que les policiers.

Le Service régional des activités communautaires et de l'itinérance du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL), les Services de la diversité et de l'inclusion sociale de la Ville de Montréal et les principaux organismes communautaires qui offrent de tels services déterminent chaque année les mesures pouvant être offertes sur le territoire de la métropole du 1^{er} décembre au 30 avril.

Répondre aux différents besoins

Parce que l'itinérance a différents visages, plusieurs besoins doivent être comblés. Montréal aura cet hiver près de 1000 lits d'hébergement d'urgence tant pour les femmes que les hommes, les aînés ou les jeunes, et des places culturellement adaptées pour les Autochtones. Il y a notamment des lieux spécialisés pour les alcooliques et toxicomanes dont l'organisme Dopamine et le Centre de répit et dégrisement de la Maison L'Exode.

La navette opérée par la Mission Old Brewery est également un service important qui se déplace dans plusieurs quartiers pour reconduire des personnes sans-abri dans les différents refuges et services, de jour comme de nuit.

Enfin, les nombreux intervenants sociaux sillonnent les rues tout l'hiver pour aider les personnes qui sont à l'extérieur. Lors des grands froids, les trois équipes itinérance du réseau

de la santé et des services sociaux, l'équipe jeunes de la rue, l'Équipe mobile de référence et d'intervention en itinérance (ÉMRII), les patrouilles policières et les travailleurs de rue des organismes communautaires font de l'*outreach* urbain afin de rejoindre les personnes en situation d'itinérance et isolées se trouvant sur la rue. Ils identifient celles qui sont très à risque afin de les diriger vers les ressources appropriées. Les équipes travaillent avec les différentes ressources du milieu pour rejoindre et sécuriser les personnes.

Celles qui n'utilisent pas ces ressources

La Ville de Montréal et leurs partenaires communautaires se mobilisent et déploient des mesures pour mettre en place des services complémentaires pour les personnes qui n'utilisent pas les ressources existantes. Ainsi, la halte-chaleur de la Mission St. Michael est un service, ouvert toutes les nuits, qui permet d'offrir un lieu chaud pour les personnes qui ne vont dans aucune des ressources disponibles. Les intervenants de rue et ceux de la navette, ainsi que les policiers, peuvent y reconduire des personnes chaque nuit.

Solidarité sociale

L'hiver est difficile pour les personnes en situation d'itinérance, qui vivent une période de désaffiliation sociale et qui ne veulent ou ne peuvent utiliser les services d'urgence ci-haut mentionnés. Ces personnes sont en difficulté. Il importe de faire preuve d'abord et avant tout de compassion et de tolérance lorsqu'elles se retrouvent dans l'espace public, dans tous les quartiers de Montréal. Si vous craignez pour la sécurité d'une personne, il est important de contacter un service d'aide ou de composer le 911. De plus, depuis cette année, Montréal peut compter sur la ligne 211 pour obtenir des informations sur les services d'aide à Montréal. N'hésitez pas à l'utiliser. ■

4 questions à Benoît Pelletier

Professeur de droit à
l'Université d'Ottawa

Sur le français en Ontario

Le mois dernier, le premier ministre Doug Ford a annoncé l'abolition du poste de Commissaire aux services en français en Ontario d'abord, son rattachement ensuite au protecteur du citoyen, et l'abandon du projet d'une université de l'Ontario francophone à Toronto. La résistance des Franco-ontariens s'organise, mais l'affaire se ramassera tôt ou tard devant les tribunaux, explique le professeur de droit Benoît Pelletier. Bachelier en droit de l'Université Laval, détenteur d'une maîtrise de l'Université d'Ottawa et de deux doctorats des universités Paris I et Aix-Marseille, M. Pelletier a été ministre québécois des Affaires intergouvernementales canadiennes de 2003 à 2008.

1 En dehors des champs de compétence fédérale, le français jouit-il d'une protection constitutionnelle en Ontario ?

Oui, mais seulement en ce qui concerne l'éducation dans la langue de la minorité. Sous certaines conditions, l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés prévoit que les francophones peuvent avoir droit à l'instruction aux niveaux primaire et secondaire dans les provinces où le français est minoritaire. Sous certaines réserves, la même disposition s'applique aussi au Québec pour la minorité anglophone. Mais en Ontario, c'est la seule protection constitutionnelle qui existe.

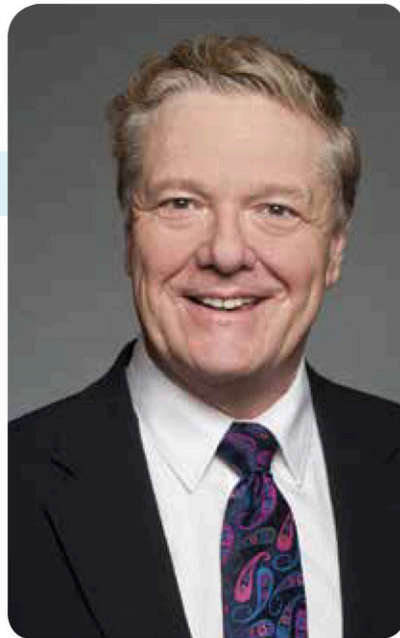


PHOTO : COURTOISIE

2 Queen's Park a adopté à l'unanimité en 1986 la Loi sur les services en français. Depuis 2013, le commissaire aux services en français est indépendant et relève directement de l'Assemblée législative. Les tribunaux peuvent-ils forcer le maintien de son poste ?

C'est ce qu'on va voir. La Loi sur les services en français n'a pas un caractère constitutionnel à proprement parler. C'est une loi de la législature ontarienne qui peut être modifiée ou abrogée par la législature ontarienne. Et le commissaire indépendant aux services en français en Ontario avait et encore pour mandat de s'assurer de la pleine application de la loi. Un tribunal pourrait-il forcer le maintien du poste ? Ça reste à voir. Dans l'affaire de l'hôpital Montfort d'Ottawa (autrefois menacé de fermeture) la Cour d'appel de l'Ontario a jugé en 2001 que le principe constitutionnel de la protection des minorités protégeait l'hôpital francophone. La Cour a utilisé ce principe pour donner une interprétation large à la loi et pour annuler les directives du gouvernement Harris qui avait ordonné la fermeture de l'hôpital. En suivant la même logique, un tribunal utilisera-t-il le principe de la protection des minorités pour ordonner le maintien du poste de commissaire et de son caractère indépendant ? Ça, ça reste à voir.

3 À l'époque, les tribunaux ont empêché la fermeture d'une institution existante. Ont-ils pour autant le pouvoir de forcer la construction d'une université de l'Ontario français ?

Cela suit la même logique que celle que je viens d'expliquer. Les cours pourraient toujours en venir à la conclusion que l'essor et la vitalité de la communauté franco-ontarienne exigent qu'il y ait création d'une université qui offre des programmes en français et qui est située dans le sud-ouest de la province. Mais cela reste à voir. Il faut quand même comprendre que c'est une institution qui n'existe pas encore formellement. L'université a un bureau des gouverneurs, elle élabore des programmes, elle existe en vertu d'une loi, mais elle n'a pas reçu encore sa première cohorte d'étudiants. C'est plus difficile de faire un parallèle avec l'arrêt de l'hôpital Montfort. L'institution n'a pas encore fait ses preuves en tant que tel. Elle n'a pas encore démontré jusqu'à quel point elle est essentielle à la vitalité de la francophonie ontarienne.

4 En attendant une issue judiciaire, que peut faire le gouvernement Legault pour soutenir les Franco-ontariens ?

Le gouvernement Legault ne peut pas intervenir directement. Chaque province est jalouse de sa juridiction à l'intérieur de son propre territoire. Mais il peut consolider la solidarité des Québécois envers les Franco-Ontariens en finançant des activités culturelles et en collaborant avec le gouvernement de l'Ontario au développement et à l'épanouissement de la francophonie ontarienne. Mais il ne peut pas se substituer au gouvernement de l'Ontario pour recréer le poste de Commissaire aux services en français, pour préserver son indépendance, ni pour exiger la création d'une université de l'Ontario français. Étant donné qu'on fait face à un gouvernement Ford qui est obstiné, têtu et très déterminé, je me demande comment il pourrait y avoir une solution par la voie politique. Cela devra passer malheureusement par la voie judiciaire. ■

La patience de Claudine

Suite à un malentendu

Laissez-moi vous parler de Claudine. J'habite désormais, à nouveau, la maison familiale dont j'ai hérité après le décès de ma mère. À la suite d'un malheureux malentendu, le compte d'internet et de téléphonie a été fermé. Je devais donc le rebrancher. Comme j'habite aux fins fonds du bois, où le téléphone cellulaire ne capte pas les ondes, ça rendait la situation un peu compliquée.

Par un beau dimanche ensoleillé d'hiver – on a déjà près de deux pieds de neige, au sol, ici – je me suis donc rendu au village, à 8 km de chez-moi, là où je peux utiliser le téléphone portable. C'est donc dans le confort de la voiture que j'ai pu régler la situation.

Claudine et le système

C'est là qu'entre en scène Claudine. Je n'étais pas très content de la situation, on s'entend. Être coupé du monde extérieur quand tu habites à 8 km du village et que l'hiver arrive un mois plus tôt qu'à Montréal, ça n'est pas juste un désagrément, ça peut être dangereux.

Claudine, j'en étais bien conscient, n'y pouvait rien. Ça n'était pas de sa faute à elle – et ni celle, probablement, de personne. Des erreurs, ça arrive.

J'étais également sensible au fait que le service à la clientèle dans un centre d'appel est très difficile : clients mécontents, impatients et parfois grossiers, forte pression à la performance, climat stressant, sans compter qu'il ne s'agit pas d'emplois très bien rémunérés.

C'est la raison pour laquelle j'ai dit à Claudine, dès le début de notre appel, que même si je n'étais pas content, j'étais conscient qu'elle n'était pas responsable et que nous allions trouver une solution ensemble, ce qu'elle a apprécié.

Le hic, c'est que, à cause de plusieurs problèmes techniques, nous avons passé plus de trois heures ensemble au téléphone. Trois heures au téléphone coincé dans une voiture, c'est long. Mais, en

faisant contre mauvaise fortune bon cœur, nous avons tous les deux fini par en rigoler.

Le travail humain

Claudine, son superviseur et deux techniciens étaient sur mon cas et ils ont travaillé très fort pour que tout soit mis en place correctement. Je ne sais plus combien de fois elle m'a dit qu'ils avaient dû « contourner le système ». Jamais elle n'a cherché à me vendre des produits dont je n'avais pas besoin. Bien au contraire, elle cherchait sans cesse les meilleurs arrangements pour moi.

Heureux de tout ça, j'ai raconté l'histoire sur ma page Facebook, ce qui a suscité un grand nombre de commentaires enthousiastes. Au point où ça s'est rendu au centre de services de Claudine et que sa patronne m'a téléphoné pour m'en remercier !

Il y a quelque chose de rassurant dans tout ça : mes amis Facebook se réjouissaient qu'on puisse avoir un peu d'humanité au travail. Plusieurs s'en étonnaient, même.

C'est en même temps un peu déprimant. Ne devait-il pas être normal que nos relations économiques, que ce soit entre collègues ou entre clients et fournisseurs, soient courtoises, humaines ? Avons-nous à ce point intériorisé que nous sommes des robots coincés dans un système froid qu'on s'étonne d'y constater un peu d'humanité ?

Les Claudine de ce monde sont des humains qui ont leurs problèmes, leurs joies et leurs peines, comme tout le monde. Pourquoi faut-il que nous l'oublions dans nos relations économiques ?

À l'approche de Noël, où nous avons l'habitude de réfléchir à ces questions, je nous invite à méditer sur nos manières d'entrer en relations avec les autres.

La patronne de Claudine m'a donné une adresse pour que je puisse lui envoyer une jolie carte par la poste. Je lui souhaiterai pour 2019 que son travail puisse s'accomplir dans le respect et avec humanité. C'est ce que je vous souhaite également. ■



Vivement des enquêtes indépendantes sur la police

PIERRE GAUDREAU - DIRECTEUR DU RAPSIM

Le 5 décembre dernier, le RAPSIM se joignait à la Ligue des droits et libertés pour rendre publics des manquements graves aux processus prévus dans le cadre du *Bureau des enquêtes indépendantes* (BEI). Cet organisme créé par le gouvernement du Québec a le mandat d'investiguer lorsque des interventions policières entraînent des décès ou des blessures graves.

Des lettres envoyées par la directrice du BEI à différents corps policiers font état du non-respect de la loi par leur personnel, notamment au sein du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). Cela compromet l'indépendance du travail des enquêteurs de l'organisme justement mis en place pour que cessent les enquêtes de la police sur la police lors de situations dramatiques.

Pire encore, cette même semaine du début décembre 2018, le directeur du SPVM, Martin Prud'homme quittait ses fonctions et transmettait différentes recommandations dont la nomination de son dauphin, Sylvain Caron, et la mise en place d'une escouade mixte d'agents de la Sûreté du Québec (SQ) et du SPVM pour enquêter sur les interventions policières. Le nouveau chef de police a repris cette proposition d'établir une équipe au-dessus de la loi qui formaliserait la primauté des enquêtes de la police sur la police.

Une indépendance nécessaire

En 1999, Jean-Pierre Lizotte, un camelot de L'itinéraire, décédait à la suite de blessures subies lors de son arrestation. La violence utilisée à l'endroit de cet homme est alors hautement médiatisée. Comme c'était le cas à l'époque, et comme cela le demeura jusqu'en 2016, des agents de la SQ ouvrent une enquête qui se termine au procès par l'acquiescement des policiers impliqués. Seule une suspension de

15 jours, suivant une plainte en déontologie contestée jusqu'en Cour suprême sera servie... 16 ans plus tard !

Dans la foulée de l'affaire Lizotte, Serge Lareault, alors directeur de L'itinéraire, avait inlassablement demandé des enquêtes indépendantes. Comme l'ont fait le RAPSIM, la Ligue des droits et libertés et d'autres acteurs, alors que trop de décès très questionnables se retrouvaient sans conséquences, tels ceux de Fredy Villanueva et Alain Magloire. Les sentiments d'injustice et d'impunité vis-à-vis des actions de la police étaient renforcés par ces enquêtes tronquées. Cela fait donc longtemps que de nombreuses voix réclament que des mécanismes indépendants soient mis en place pour enquêter certaines interventions funestes des corps policiers.

Enfin, en 2014, le gouvernement Marois votait la création du Bureau des enquêtes indépendantes dont l'implantation trainera pendant plus de deux ans. Ce BEI est automatiquement appelé lors d'interventions policières ayant causé des dommages corporels, à la suite de tirs, d'arrestations, de détentions et de poursuites en auto. En moins de trois ans, le BEI a ouvert plus de 108 enquêtes, dont 28 sur l'action du SPVM. De la trentaine de dossiers fermés, aucun n'a entraîné d'accusations.

Des entraves inacceptables

Les lettres du BEI témoignent d'entraves majeures à la loi par le SPVM, dont le fait que le Bureau ne soit pas contacté immédiatement, que les agents du SPVM se concertent pour préparer leurs témoignages, qu'ils refusent parfois de témoigner et qu'ils rencontrent des témoins indépendants. Toutes ces actions interdites par loi contaminent la preuve et teintent les enquêtes que mène le BEI.

À la suite du dévoilement de ces situations, la direction du SPVM a déclaré que le problème était réglé. Cela reste à voir surtout quand on sait que le nouveau directeur de la police fait sienne la recommandation de son prédécesseur de formaliser une escouade au-dessus de la loi d'agents de la SQ et du SPVM pour enquêter sur leurs actions réciproques. ■

Impératifs :

- Le gouvernement doit s'assurer que le BEI accomplit son mandat, fait le bilan de son action après trois ans et voit aux ajustements nécessaires pour assurer son indépendance ;
- Le directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP) doit sanctionner les policiers qui entravent le travail du BEI ;
- Les Villes doivent suivre le travail de leur service de police et exiger le respect de la loi ;
- Le gouvernement du Québec et la Ville de Montréal doivent dire non à la contre-réforme proposée par la direction du SPVM. Les enquêtes de la police sur la police n'ont plus leur place.

RAPSIM

Le réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal
www.rapsim.org | Tél. : 514 879-1949



M'entends-tu? nouvelle série

à la télé le 16 janvier
et l'intégrale le 15 décembre
sur [telequebec.tv](https://www.telequebec.tv)



Jouets

Le Musée McCord monte au grenier

PAR CAMILLE TESTE

C'est devenu une tradition. Pour la neuvième fois, le Musée McCord organise une exposition sur les jouets, qui se poursuivra de décembre 2018 à mars 2019.

Chaque année, pour la conservatrice Guislaine Lemay et son équipe, c'est la même chose : il faut penser à une idée pour immerger les visiteurs dans un univers encore plus surprenant que celui de l'année précédente.

Pour cet hiver, le musée a choisi l'univers du grenier, cet espace énigmatique un peu sombre, un peu poussiéreux, dans lequel on adorait passer du temps lorsqu'on était enfant. Sous les yeux rieurs des grands-parents, on y dénichait des trésors enfouis, des souvenirs de famille et des objets désuets que nos aînés croyaient perdus.

Période 1 de 1880 à 1909

Un parcours ludique

En empruntant un parcours ludique, petits et grands pourront ainsi se glisser dans la peau des jeunes Sara et William, un frère et une sœur bien décidés à conquérir les merveilles oubliées dans le grenier de leurs grands-parents. L'occasion de découvrir, à travers leurs yeux, les jouets qui ont marqué leur vie.

Pour immerger les visiteurs, l'équipe en charge de la scénographie s'est appuyée sur tout un tas d'artefacts. Papiers peints d'époque, éclairage tamisé, ombres artificielles évoquant l'univers du rêve et meubles anciens : tout est fait pour évoquer, à mesure que l'on avance dans l'exposition, les différentes époques que l'exposition couvre.

11 000 jouets

Pour mettre la main sur ces jouets qui datent, pour certains, à 1880, les conservateurs n'ont pas eu à creuser très loin : le musée possède 11 000 pièces, stockées dans ses différentes réserves.

Étonnamment, les jouets qui ont été les plus difficiles à trouver sont les plus récents, car leurs possesseurs ont rarement conscience qu'un objet des années 1990 ou 2000 dispose d'un potentiel historique. Faute de dons, l'équipe du Musée McCord a dû faire appel à la générosité de tous afin de se faire prêter ces pièces-là.

Pour découvrir les jouets qui ont accompagné des générations d'enfants et s'immerger dans la poésie du lieu, il faudra se rendre au Musée McCord entre le 16 décembre 2018 et le 17 mars 2019.

D'ici là, *L'itinéraire* a décidé de vous en donner un avant-goût en vous présentant quelques pièces emblématiques de plusieurs époques. Attention, retour en enfance assuré.



Ours en peluche

Vers 1910

Fabricant : possiblement Gebrüder Bing
Don de J. C. Elliott

Complice, protecteur, confident, compagnon de jeu, l'ours en peluche est un jouet qui évoque la tendresse. Grand classique de la chambre des jeunes enfants et populaire dans le monde entier, son origine ne date que du début du 20^e siècle. L'ours en peluche est appelé *teddy bear* en anglais, un nom qui lui vient de Theodore « Teddy » Roosevelt, 26^e président des États-Unis.

Grand amateur de chasse, Roosevelt aurait épargné un ourson lors d'une expédition dans le Mississippi en 1902. L'incident est immortalisé par le caricaturiste américain Clifford K. Berryman et sa photo se retrouve bientôt publiée dans le *Washington Post*.

L'année suivante, un jouet surnommé *Teddy's Bear*, en hommage au président Roosevelt et au célèbre ourson, apparaît presque en même temps aux États-Unis et en Allemagne.

Poupée

Vers 1910

Don de Mme E. Arthur Wilson

Avant la porcelaine, les matériaux communément employés dans la fabrication des poupées étaient le bois, le papier mâché et la cire. Dès 1850, des poupées de porcelaine, dont plusieurs provenaient de Thuringe, en Allemagne, sont apparues sur le marché du jouet.

Les fabricants produisaient des poupées complètes, mais aussi des parties en porcelaine – bustes, bras et jambes – qu'ils vendaient à d'autres compagnies. Celles-ci les assemblaient alors avec des corps, composés de tissu, de bois ou de cuir.

Les poupées étaient ensuite vêtues à la dernière mode. Certaines boutiques vendaient aussi des poupées en pièces détachées que l'on assemblait à la maison en suivant des patrons publiés dans des magazines féminins.



Toupie

1900-1920

Don d'Air Canada

La toupie fait partie de ces jouets intemporels, à même de se réinventer chaque année sous une nouvelle forme. Vraisemblablement créée quasi simultanément dans diverses régions du monde, il est difficile de dater précisément sa naissance. Une chose est sûre : elle ne date pas d'hier.

La plus ancienne répertoriée est une toupie en poterie, retrouvée dans un village en Chine, et datant de près de 4000 ans. Au gré des époques, les formes et les matériaux ont changé : passant de la porcelaine, à la poterie, à la pierre, au bambou, au bois ou encore au métal.

Que la toupie soit lancée ou ficelée, pompée ou fouettée, le principe demeure toutefois le même : la faire tourner sur elle-même le plus longtemps possible !

Patins à roulettes

Vers 1880

Inscription : Dominion, Montréal

Don de Charles de Volpi

L'origine du patin à roulettes est difficile à déterminer, mais il semble qu'il serait né en Hollande au 18^e siècle. Les premiers modèles s'apparentent à des patins à roues alignées. Munis de deux à six roulettes, ils s'inspirent des patins à glace. Le patin classique à quatre roues fait son apparition en 1863. Il s'attache alors à la chaussure. Le patin à bottine arrivera 20 ans plus tard.

Pour répondre à l'immense popularité de cette activité dans les grandes villes, des installations de patinage y sont aménagées dès les années 1880. Ainsi, Montréalais et Montréalaises de l'époque peuvent aller patiner à la Victoria Roller Skating Rink sur la rue Drummond, et au Valiquette's Roller Skating Rink & Theatre sur la rue Saint-Maurice.



Période 2 de 1910 à 1944



Poupée, Minnie Mouse

1932-1936

Fabricant : Steiff

Don de Nora Murchison

C'est dans les années 1930 qu'apparaissent les premiers jouets liés à des films ou à des célébrités, un marché aujourd'hui très lucratif. Le mouvement est lancé par Walt Disney en 1928 avec le dessin animé *Steamboat Willie* mettant en scène le célèbre Mickey Mouse et sa compagne Minnie. En 1930, Disney octroie la licence à la compagnie allemande Steiff qui produira des jouets à l'image de Mickey et Minnie jusqu'en 1936.

Depuis lors, les studios Disney ont réalisé une multitude de films qui ont touché des générations entières d'enfants et d'adultes. Pourtant, Mickey et Minnie demeurent à ce jour les icônes emblématiques de cet empire cinématographique.

Poupée, Kewpie

1915-1925

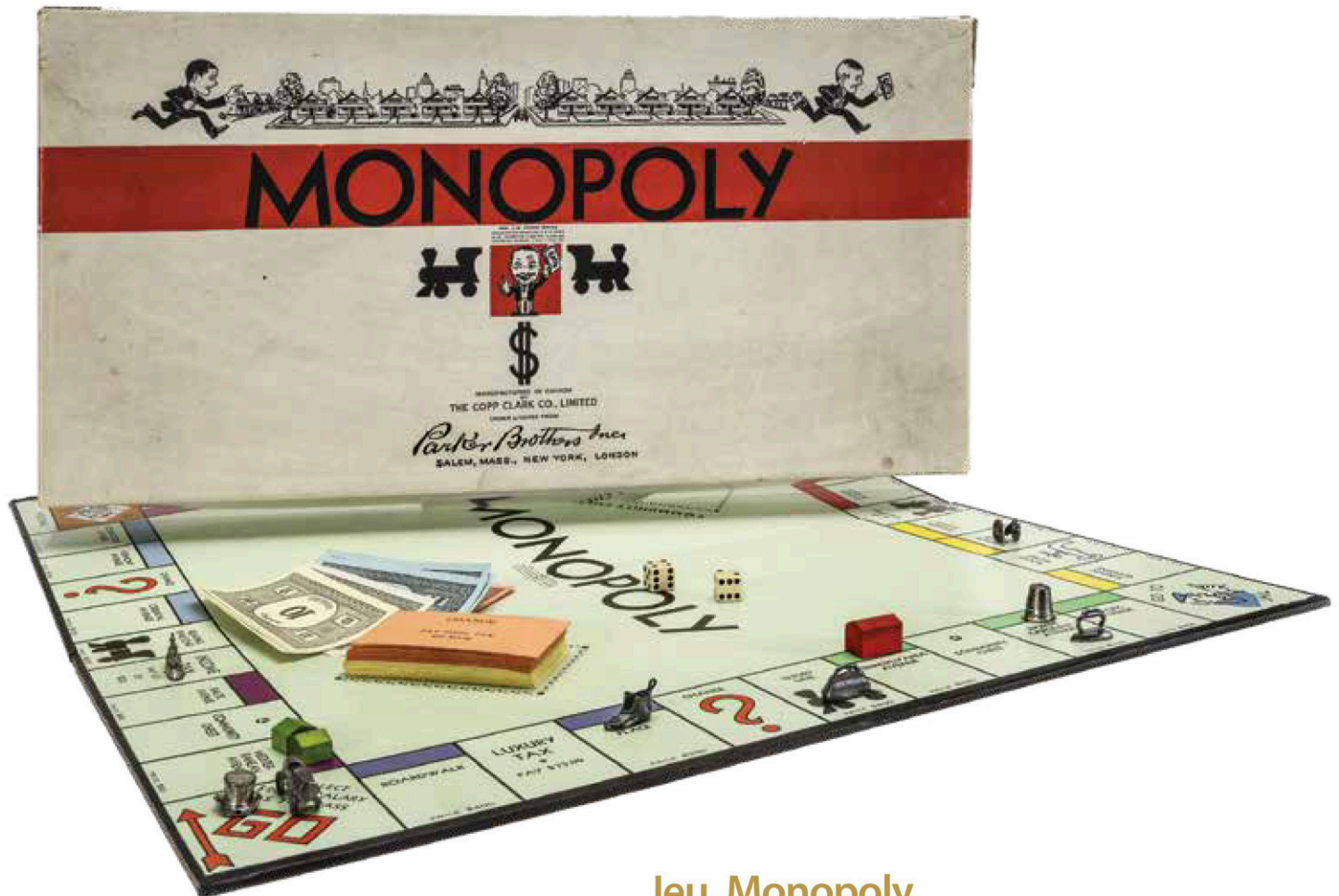
Fabricant : J. D. Kestner

Don de Mme David L. Lockerby

Créée par l'artiste américaine Rose Cecil O'Neill en 1909, Kewpie est une poupée en céramique fabriquée à partir de 1913 par la firme allemande J. D. Kestner. Sa physionomie s'inspire des représentations de Cupidon, dieu romain de l'amour.

Kewpie apparaît d'abord sous la forme d'illustrations dans des magazines féminins où il incarne, avec humour, le noble combattant de l'injustice sociale. Aujourd'hui, de nombreuses entreprises utilisent encore son joli minois pour mousser la vente de leurs produits.





Jeu, Monopoly

Vers 1936

Fabricant : Copp Clark Co Ltd.

Don de la Succession de Frederick Forbes Angus

L'histoire veut que le *Monopoly* ait été inventé en 1933 à Philadelphie par Charles Darrow. Pourtant, trois décennies plus tôt, Elizabeth Magie avait créé un jeu remarquablement similaire, le *Landlord's Game*, le jeu du propriétaire foncier, basé sur la pensée de l'économiste Henry George.

Mme Magie avait imaginé deux règles du jeu. Une règle anti-monopole qui permettait à tous les joueurs de s'enrichir, et une règle pro-monopole dont le but était d'écraser les concurrents. Ironiquement, Parker Brothers, qui acheta les droits du *Monopoly* de Charles Darrow, avait refusé deux fois, en 1909 et en 1923, le concept d'Elizabeth Magie.

Période 3 de 1945 à 1984



Cheval à bascule

1865-1885

Don d'Air Canada

Le nom de ce cheval mécanique en tôle d'acier peinte c'est *Mobo Bronco*. Il est l'un des jouets les plus populaires de la compagnie britannique D. Sebel & Co., lancée en 1947.

Pour faire avancer le cheval, l'enfant devait appuyer sur les étriers. Au début, l'étalon ne pouvait se déplacer qu'en ligne droite, mais on le dotera rapidement d'un mécanisme (*Magic Steering*) lui permettant de tourner. Malgré le succès de ce jouet, la forte concurrence au sein du marché mondial du jouet oblige la compagnie à fermer ses portes en 1971.

Figurine, G. I. Joe

Vers 1984

Fabricant : Hasbro, Inc.

Don de Pierre Tremblay, Montréal

Lancé en 1964, *G.I. Joe* est la première figurine produite pour les garçons. Craignant de ne pas atteindre la clientèle masculine visée, Hasbro le présente non pas comme une poupée, mais plutôt comme une figurine d'action (*action figure*), créant ainsi un nouveau segment du marché du jouet.

Des soldats de chaque corps des forces armées américaines rejoindront *G.I. Joe* deux ans plus tard. En 1968, la guerre du Vietnam et la vive opposition qu'elle suscite forcent Hasbro à arrêter la production de son jouet fétiche. Il renaîtra un an plus tard, non plus en soldat mais en aventurier combattant requins et crocodiles.





Poupée, Barbie

Vers 1962

Fabricant: Mattel, Inc.

Prêt de Claudine Charbonneau

Poupée iconique américaine de la fin des années 1950, Barbie est en fait inspirée d'une poupée allemande du nom de Bild Lilli. C'est lors d'un voyage en Allemagne en 1956 que l'Américaine Ruth Handler, cofondatrice de la compagnie Mattel, découvre la belle Lilli. Ruth imagine alors une poupée mannequin possédant une collection de vêtements et d'accessoires.

La première Barbie est présentée à l'*American Toy Fair* de New York en 1959. Selon la revue *Time*, Mattel aurait depuis ce jour vendu plus d'un milliard de poupées Barbie à travers le monde. Sans compter ses innombrables produits dérivés.

Période 4 de 1945 à 1984



Jeu, Jenga Ultimate

Vers 1990

Fabricant : Irwin Toy Ltd.

Prêt de Michel Lemay

L'histoire du Jenga commence il y a plus de 45 ans au Ghana, en Afrique. Leslie Scott, alors âgée de 18 ans, imagine un jeu avec les briques en bois de son petit frère. Les règles sont simples : il faut retirer les blocs un à un et les poser au sommet de la tour sans qu'elle s'écroule.

Sous les encouragements de collègues et amis, elle décide, en 1982, de commercialiser son jeu qu'elle nomme Jenga, un mot en swahili qui veut dire « bâtir ». Alors qu'en Europe, l'accueil est plutôt froid, au Canada, son jeu attire l'attention d'Irwin Toy qui en achète les droits et en fait la promotion. Il demeure aujourd'hui un grand favori des petits et des grands.

Peluche, Calinours

1983-1985

Fabricant : Kenner Products Ltd.

Prêt d'Heidi Deschênes-Doré

À mille lieues des gadgets électroniques, plusieurs créatures fantastiques ont conquis le cœur des enfants dans les années 1980, notamment la famille des petits poneys (*My Little Pony*), celle des Wuzzles (créatures composites) de Hasbro, ou encore des Calinours (*Care Bears*) de Kenner.

Inspirés d'une série de cartes de vœux créées dans les années 1980 par l'artiste Claire Russell, les Calinours ont rapidement envahi le marché du jouet sous la forme de peluches multicolores, pour ensuite devenir des vedettes au cinéma et à la télévision, dans des productions animées. Grâce aux pouvoirs magiques des symboles qu'ils portent sur le ventre et à leurs câlins, les Calinours avaient pour objectif d'aider les enfants à mieux comprendre leurs sentiments et leurs émotions.



Console, Nintendo

Vers 1990

Fabricant : Nintendo Koppai / Distributeur: Mattel, Inc.
Don d'Alexandre et Laurence Vachon

Les jeux vidéo sont la folie des années 1980. Nintendo entreprend en 1983 la conception d'une console domestique qui va lui permettre d'éclipser la concurrence : la Nintendo Entertainment System (NES).

Vendue dès 1984 au Japon, elle domine rapidement le marché des consoles. Le jeu culte Super Mario Bros., qui accompagne la sortie de la NES en 1985, s'écoule à plus de 40 millions d'exemplaires. Il s'agit du troisième jeu vidéo le plus vendu de tous les temps, après Wii Sports et Minecraft.



Famille Monsieur Patate

1980-1990

Fabricant : Hasbro, Inc.
Prêt d'Albane et Philéas

La source d'inspiration de ce jouet est pour le moins surprenante, puisqu'il s'agit de la relation des enfants avec certains aliments, à commencer par ceux qu'ils ne veulent pas manger ! C'est ce qui a donné l'idée à George Lerner de créer des accessoires en plastique que les enfants pouvaient planter dans un légume faisant office de tête. Baptisé Monsieur Patate, le jouet est acheté par Hassenfeld Brothers (Hasbro) en 1952.

En avril 1952, Monsieur Patate sera le premier jouet annoncé dans une publicité à la télévision, une combinaison gagnante puisqu'en quelques mois seulement, les ventes atteindront les quatre millions de dollars.



Planche à roulettes

1987

Fabricant : Valterra Products, Inc.
Don de Linda St-Pierre

Le principe de la planche à roulettes est plutôt simple : une plateforme en bois montée sur quatre roues. Pourtant, son origine demeure mystérieuse et plusieurs en réclament la paternité. Il semble toutefois qu'elle est inspirée du surf. La première marque est lancée en 1963 par l'Américain Larry Stevenson

sous le nom de Makaha Skateboards. Le succès est fulgurant. En 1966, le cinéaste québécois Claude Jutra réalise un court métrage intitulé *Rouli-roulant* sur la passion de jeunes Montréalais pour ce sport, mais aussi sur la loi qui en interdit la pratique dans les rues.

Au fil des ans, le skate connaîtra de nombreuses évolutions technologiques (il existe aujourd'hui des planches à moteur), mais pour ses jeunes adeptes, la passion reste la même.

◆ Quel était votre jouet préféréd quand vous étiez enfant ?

Le monsieur dans la radio

Pour me gâter, mes parents m'ont donné un train. Moi, j'étais curieux de voir comment le jouet fonctionnait. La locomotive faisait de la fumée et je voulais savoir comment. Je prenais un tournevis et je démontais la locomotive pour voir ce qu'il se passait à l'intérieur. Évidemment, je n'étais pas capable de la remonter comme avant. Elle ne faisait plus de fumée, mais c'était une satisfaction de voir comment ça fonctionnait à l'intérieur. On m'a aussi donné une radio. Comment se fait-il que j'entends un monsieur qui parle là-dedans ? Il est où ? Tu ouvres, tu vois un paquet de fils, mais le monsieur n'est pas là.

TUAN TRIEU-HOANG
CAMELOT MÉTRO HENRI-BOURASSA

Un cadeau qui fait jaser

Mon *bécik* CCM Firebird cinq vitesses. Y'avait un siège banane deux places et le changement de vitesses était sur la barre. J'amenais mes petites amies sur mon *bécik*, pis ça faisait jaser mes copains. Y'était beau, y'était rouge. C'est moi qui me l'étais payé. Je faisais de la livraison avec mon wagon pour des clientes du Steinberg et elles me donnaient des sous. Ça m'a pris trois ans pour me les ramasser. Y'était trop beau, je me le suis fait voler.

BENOIT CHARTIER
CAMELOT IGA PLACE BERCY

Des pistes de course

Mon jouet préféré ? Mes pistes de course. J'aimais ça parce que c'était pas compliqué. À chaque Noël, quand mes parents me demandaient ce que je voulais, je répondais : « *des pistes de course* ». Ça se jouait à deux. J'en ai eu 14 jusqu'au secondaire. À chaque fois, mon paternel me disait : « *Tu l'auras pas cette année* ». Mais, je m'en faisais pas, parce que je finissais toujours par l'avoir.

ALAIN PERRIER
CAMELOT MÉTRO BONAVENTURE

Les moyens du bord

Quand tu es jeune, tu veux toujours des cadeaux. Pour Noël, mon grand-père m'a donné une paire de patins, sachant qu'il y avait une patinoire derrière la maison. Il faut dire que les patins n'étaient pas neufs. Disons qu'on vivait avec les moyens du bord. Mon grand-père jouait au cordonnier, il avait un grand cœur et il les réparait à chaque fois pour que les bottines restent droites. Étant donné qu'il les réparait souvent, on peut considérer que c'était comme un deuxième cadeau. Et c'est comme ça qu'il exprimait sa bonté envers moi.

JACQUES ÉLIZÉ
CAMELOT SAINT-LAURENT / SAINTE-CATHERINE



Pour les starter

Je dirais que c'est ma première bicyclette que j'ai eue à cinq ans. Mon frère s'en est servi tout de suite, je lui montrais comment. Pis, ma sœur un peu plus tard, pis mon autre sœur après jusqu'au dernier de la famille, le cinquième. On s'est tous servi de la bicyclette. Je les poussais dans côte pour les *starter*. J'aimais ben ça !

ALAIN TREMBLAY

CAMELOT ÉPICERIE MÉTRO ET PHARMAPRIX
BOURBONNIÈRE/ONTARIO

Le petit roi

Ç'a été un petit camion de pompier à pédale qui m'a été offert par mon parrain que j'aimais énormément. Il me l'a donné pour ma fête. Chaque année, il venait des États-Unis pour ma fête. Cette journée-là, j'étais le petit roi. Comme mes frères voulaient tous avoir mon jouet, je l'ai brisé volontairement avant de leur prêter. Je m'étais suffisamment amusé avec.

ANTOINE DESROCHERS

CAMELOT ÉPICERIE MÉTRO, SAINT-HUBERT/BOUCHER

Fais-moi un dessin

C'était un *Etch A Sketch*. J'étais ben bonne là-dessus. Je faisais des dessins et j'écrivais mon nom. C'était dur. Surtout des lignes courbes. C'est ma grand-mère qui m'a donné ça à Noël quand j'avais sept ans. J'avais d'autres cadeaux, mais c'était mon préféré. J'aimerais ça l'avoir encore. Ça fait 53 ans de ça.

SYLVIE DESJARDINS

CAMELOT ONTARIO/CHAMPLAIN

Plus jouer que regarder

C'était le baseball et aussi la balle molle. J'ai commencé à jouer à six ans. Moi, j'étais dans le champ. Je pouvais me reposer. C'est moi qui ai acheté mon gant. J'ai joué jusqu'à 20 ans. Je préférais plus jouer que regarder. Pour regarder, j'étais plutôt amateur de lutte.

MARIO ST-DENIS

CAMELOT MÉTRO MCGILL



L'INÉRAIRE

Joyeuses
Fêtes!

L'INÉRAIRE



PHOTO: MILTON FERNANDES



Meilleurs
vœux
des
camelots



Mes souhaits du Nouvel An

À tous les anges, à Jésus, à Marie, au Créateur. Quand j'étais adolescente, on m'a mis sur une île où il y avait des anguilles électriques. J'ai été laissée seule là-bas toute la journée. Plusieurs heures plus tard, j'ai réussi à faire signe à un bateau qui m'a secourue. Je leur ai indiqué le chemin pour me raccompagner.

J'étais déjà plus mature que la plupart des jeunes de mon âge. Aujourd'hui, en ce moment, je vous le raconte alors que c'était un secret que j'ai longtemps gardé. Seules les personnes qui sont au courant peuvent lire ce mot de camelot de Noël. Cette expérience m'a quand même marquée même si je garde tout à l'intérieur de moi.

Cette année, je demande pour Noël qu'il me tombe du ciel une grosse somme d'argent. Je veux avoir une maison sur une île où il fait toujours chaud, avec un bateau, une voiture Chevrolet de style Corvette sport, avec de l'eau claire, des petits poissons et des petits animaux à qui je pourrais donner à manger.

Je rêve de la plage sur laquelle je pourrais marcher les pieds nus en mangeant des noix de coco. La voiture servirait à traverser l'île pour pouvoir rejoindre les magasins où je m'achèterais les objets dont j'ai besoin. J'aimerais également gagner les concours de Dwayne Johnson auxquels je participe en ce moment. Bon, j'en ai assez demandé !

En réalité, ce n'est pas sur une bonne île qu'ils m'ont mis pour me faire disparaître ! Sur l'île de mes désirs, peut-être que j'aurais voulu y rester ! En tout cas, celle-là, ce n'était pas l'île de Phi Phi !

MANON FORTIER
CAMELOT VILLAGE CHAMPLAIN
ET MÉTRO HONORÉ-BEAUGRAND

Enfin, Noël est de retour

À part les *partys* de famille, d'amis et de bureau, Noël est une fête pour les enfants. Et ceux-ci espèrent recevoir les cadeaux qu'ils ont demandés par écrit au Père Noël. Celui-ci va leur livrer en traîneau avec des rennes en passant par la cheminée de leur maison.

Mais malheureusement, il y a des enfants qui crèvent de faim, et c'est la même chose pour nous, les adultes. Il y a l'itinérance qui frappe beaucoup de monde et il y a un grand nombre d'individus qui n'ont pas trouvé le moyen de sortir de ce fléau.

Mais, moi je l'ai trouvé : en prenant soin de moi, un jour à la fois, de toutes les manières possibles. Et ce qui m'aide et m'encourage le plus, c'est la vente du magazine *L'itinéraire*, ce que je fais depuis le 29 mai 2012.

Et grâce à ce beau magazine qui est vendu à Montréal, à Laval, à Longueuil, à Granby, à Sutton, à Saint-Jérôme et à Saint-Bruno, non seulement moi, mais aussi les autres camelots, nous combattons l'itinérance.

Donc si vous voulez me faire un cadeau, je n'ai pas de trouble avec ça. Mais le plus beau cadeau que vous pouvez me faire, c'est de demeurer un fidèle client en continuant d'acheter le magazine.

Rappelez-vous : deux magazines font 6,00 \$ par mois. C'est 0,10 \$ par jour. Soyons solidaires en encourageant les camelots de *L'itinéraire*.

Joyeux Noël à tous mes clients !

MICHEL DUMONT
CAMELOT MÉTRO CARTIER ET
MANSFIELD / RENÉ-LÉVESQUE



Le Noël parfait

Le meilleur Noël que j'ai eu, ce n'était pas en famille. C'était avec des gens que je ne connaissais pas à l'époque.

J'ai voulu passer Noël avec ma famille adoptive. Mais j'avais des problèmes de transport. Ma famille habite Saint-Jean dans la vallée du Richelieu. Ils ne pouvaient pas venir me chercher. Et moi je n'avais pas de sous pour payer le transport.

Je croyais passer Noël toute seule. J'avais le cœur brisé. Je m'ennuiais de voir ma famille. J'ai essayé de rejoindre ma famille par internet. Mais faute de paiement, mon service avait été coupé.

Comme je travaillais depuis quatre mois comme camelot, j'ai entendu parler d'un *party* de Noël à *L'itinéraire*. Au début, je ne croyais pas y aller. Je pensais que ce n'était pas pour moi.

Deux camelots m'ont dit que ce n'était pas une bonne idée de rester seule et que *L'itinéraire* était une grosse famille.

J'ai beaucoup de difficultés en groupe. J'ai l'impression de me perdre dans la foule. J'y suis allée quand même. Et j'ai eu le plus beau Noël qu'on peut imaginer. J'ai même récité un poème que j'ai écrit. Et ça devant la foule.

J'étais si heureuse que j'ai fait des petits cadeaux pour tout le monde. Les gens ont apprécié.

Si jamais vous pensez être seul ou seule pour le temps des Fêtes, il suffit de tendre la main vers les gens qui nous aident à tous les jours.

J'ai hâte au prochain *party*. Je vous souhaite de Joyeuses Fêtes !

LYNN CHAMPAGNE
CAMELOT MÉTRO VIAU

Les Fêtes en famille

Moi, j'adore le temps des Fêtes, une période d'amour, de cadeaux et de rassemblement de famille. C'est le temps de fêter. C'est le temps de faire la paix avec sa famille.

C'est une merveilleuse période. C'est aussi le temps des souvenirs, d'être en paix et en harmonie. C'est le temps de s'amuser, de danser et chanter, de bien manger et de conserver la tradition du ragoût de boulettes, des tourtières et des tartes.

Ma mère et ma grand-mère faisaient la tarte du jour de l'An avec une boîte de pêches, avec un peu de confiture et de crème fouettée. C'était une belle tradition comme celle de la bûche de Noël.

C'est également le temps des fiançailles. Je me suis fiancée une fois à Noël, des fiançailles bénies par un prêtre. Je me suis mariée. Mon mari est décédé du cancer. J'ai élevé mon gars toute seule. C'était un bon mari.

Il est mort le 13 décembre. Je n'ai jamais eu d'autre Noël avec un mari.

J'aime beaucoup la visite du temps des Fêtes. J'adore beaucoup la musique. Et danser avec les amis.

C'est le temps d'unir les familles dans la joie. On oublie le passé, nos chicanes et nos querelles. On repart à zéro. Les gens doivent se parler au lieu de se boudier.

C'est l'occasion de créer la paix. Ce n'est pas nécessaire d'acheter de gros cadeaux dispendieux. Des chocolats, des fleurs, un bijou. Et si vous n'avez pas de famille, fêtez avec des amis. N'oubliez pas de ne pas trop prendre d'alcool.

Joyeux Noël et Bonne Année à tous mes clients !

CÉCILE CREVIER
CAMELOT ÉPICERIE MORGAN
SAINTE-CATHERINE



Le Noël dont je rêve

J'aimerais que tous ceux que j'ai perdus reviennent fêter avec nous.

Et que l'on puisse leur donner les cadeaux qu'ils ont tant mérités, dont la paix intérieure. C'est ce que je souhaite au fond de mon cœur sensible de petit garçon.

J'aimerais surtout revoir les gens que j'aime et qui me manquent.

Sans eux, les Noëls ou les Fêtes sont beaucoup plus tristes ou deviennent de plus en plus tristes.

Pour moi, c'est une journée que j'aimerais vivre souvent, mais pas trop.

Maman, papa, sachez que chaque Noël sans vous, ce n'est pas le même Noël que je rêvais de vivre.

J'aimerais qu'un jour, Dieu puisse m'accorder ce Noël tant attendu. Après ils pourront retourner en paix vers les cieux.

J'aimerais offrir mes vœux à tous ceux qui me lisent. Je leur souhaite de se retrouver en famille et de ne pas avoir de pensées sombres.

Que l'année prochaine vous apporte tout ce que vous méritez, tout ce que vous n'avez pas eu mais que vous méritez sincèrement d'avoir.

S'il-vous-plaît, n'oubliez pas d'être généreux envers les personnes démunies.

SYLVAIN PÉPIN-GIRARD
PRÉPOSÉ À L'ENTRETIEN



Les Noëls ont bien changé

Quand j'étais jeune, on fêtait Noël en famille. Et le jour de l'An, on fêtait ça du côté de ma mère. On louait une salle dans une école. On se bourrait la face avec de la bonne tourtière, de la dinde et de la bonne bûche de Noël.

Après le repas, on se donnait la main et on se souhaitait une bonne année.

Il y avait de la musique. On dansait. Il y avait de la musique. On avait du fun. C'était plaisant. Et ça durait jusqu'à 1 h ou 2 h du matin.

Aujourd'hui, ce n'est plus pareil. Je fête ça dans des refuges pour femmes : le 24 décembre, à la Rue des femmes, et le 25 décembre, au Chaïnon.

Ce n'est plus la même chose, mais entre femmes on se comprend. Cela nous permet de passer deux belles journées. On mange très bien et on reçoit des cadeaux. À la Rue des femmes, ils nous offrent même de venir nous reconduire si on a peur le soir.

C'est le fun de voir des endroits pour les femmes en difficulté. Cela nous aide à vaincre la solitude.

Je connais beaucoup de monde. On se raconte nos histoires vécues. Et on a du fun à rire de nos expériences de vie.

J'aimerais bien passer cette année un Noël blanc, parce que j'aime l'hiver. J'aime faire du patin, du ski de fond et de la glissade sur les pentes du Mont-Royal.

À tous mes clients, je souhaite des joyeuses Fêtes et une Bonne Année 2019.

Je vous souhaite le bonheur, la santé et la prospérité.

FRANCE LAPOINTE
CAMELOT MONT-ROYAL / MENTANA





Mon bilan de l'année

C'est l'heure du bilan de fin d'année.

Je remercie d'abord mes clients. Si vous m'avez vu moins souvent ces derniers temps (depuis l'été dernier en fait), sachez que j'ai été opéré à mon genou. J'avais un ménisque déchiré et la rotule fêlée. Je ne pouvais pas rester debout longtemps. Des fois je n'étais pas capable de marcher.

Je ne pouvais pas me rendre au métro. À cause de l'humidité, mon genou enflait. Et Dieu sait qu'on y a goûté cet été! Je suis encore dans ma période de rétablissement. Depuis l'automne, j'ai recommencé progressivement à vendre.

Puisque je ne travaillais pas, j'ai subi des pertes financières. Je ne pouvais pas faire la distribution à Berri ou le déchargement du camion de livraison.

Je travaillais moins et je m'impliquais moins à L'itinéraire. Mais mon chèque d'aide sociale n'a pas augmenté. Car je ne suis pas handicapé de façon permanente.

Mais je garde mon moral. C'est ça qui me tient debout. Je m'ennuie de voir mes clients. Je me retrouve seul chez nous. C'est dur.

Le docteur me conseille d'arrêter durant trois mois consécutifs. Mais financièrement et psychologiquement, je ne suis pas capable. J'ai eu 63 ans ce mois-ci. Je me demande si je vais me rendre à ma retraite.

C'est pour vous dire l'importance de la santé. Je le réalise aujourd'hui encore plus. Je comprends mieux ceux qui sont handicapés.

Ne vous surprenez pas que je vous souhaite une bonne santé pour la prochaine année. Meilleurs vœux.

GAÉTAN PRINCE
CAMELOT MÉTRO BONAVENTURE
ET PROMENADE MASSON

C'est comme ça qu'ça se passe dans l'temps des Fêtes

Dans ma famille d'origine, il y avait de la boisson et de la drogue et ça brassait ! Mais maintenant, le temps des Fêtes, c'est avec mes proches.

On est une quinzaine à se réunir, y'a pas de boisson, ni de drogue, ni de chicane. On est une petite famille. On donne des cadeaux aux enfants à Noël. Au jour de l'An, on fait un échange de cadeaux. On s'amuse bien, on fait des jeux, c'est chaleureux.

C'est le deuxième Noël comme ça et c'est bien mieux de même, en harmonie. On mange de la dinde, de la tourtière et du ragoût. Mon gars fait du pouding chômeur.

Je suis content de vivre ces moments-là. C'est une des seules occasions où la famille se réunit. C'est mieux quand on voit la neige tomber sur les beaux sapins illuminés. Plusieurs maisons sont décorées aussi.

Les enfants vont patiner, faire de la traîne sauvage. Il y a maintenant des installations pour ça au parc Jean-Drapeau, il y a aussi des sculptures de glace.

Dans le temps des Fêtes, c'est plus facile de vendre *L'itinéraire*. Les gens sont davantage portés à aider le monde pour que tous puissent fêter. C'est un moment où on peut avoir de la joie, de la gaieté. On chante, on danse !

Je souhaite à tous mes lecteurs et lectrices un merveilleux temps des Fêtes.

RICHARD T.
CAMELOT MÉTRO PLACE DES ARTS



Paix et amour

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour souhaiter un Joyeux Noël et Bonne Année à ma fidèle clientèle. Je vous remercie du fond du cœur pour votre générosité, vos encouragements et votre soutien moral.

J'apprécie aussi votre bonne humeur contagieuse. Vous me sortez de l'isolement, vous me permettez de manger sainement et d'enfin gâter mes grands enfants.

Je remercie aussi tous les employés du marché Métro+ devant lequel je suis postée tous les jours pour leur accueil. Merci pour votre encouragement, votre solidarité et votre appréciation.

Je souhaite à tous pour la prochaine année la santé mentale et physique ainsi que la prospérité et l'amour.

Une pensée toute spéciale pour Marc Massy, mon ex. Où que tu sois, je te souhaite de la paix et te remercie.

Paix à ma mère, ma sœur et mes enfants. Je suis très fière de vous Benjamin et Lilou. Je vous aime de tout mon cœur. XOXOXO

Que 2019 soit une année de bonheur et d'accomplissements !

ISABELLE BEAUPRÉ
CAMELOT MÉTRO LANGELIER/
CENTRE COMMERCIAL LE DOMAINE

La générosité de mon monde

Je souhaite une très bonne année à mes clients, à mes amis et à plus que mes amis.

Je vous remercie pour toutes les choses que vous m'avez données lors de mon déménagement : une chaise, une télé 42 pouces, un micro-onde, etc. Ça m'a aidé à meubler, à mettre du cœur et de l'amour dans mon appartement. D'autant plus que ça venait du monde que j'ai appris à connaître et à apprécier à leur juste valeur.

Je veux leur donner de l'amour pour les remercier de leur générosité. Cela m'a appris à ne pas juger les personnes. Je les prends comme elles sont, avec leurs défauts et leurs qualités.

Vous savez, mon nouvel appartement, c'est probablement la plus belle des choses qui m'est arrivée cette année. Cela m'a aidé à me replacer et à devenir plus responsable de mes actes.

Cela m'a aussi aidé à me consoler du décès de mon père. Cela fait maintenant presque dix mois qu'il est parti, la veille de ma fête. Vous m'avez aidé à faire mon deuil.

Cette année, ce sera la première année où je célébrerai les Fêtes seul, sans mon père. Mais ma famille, c'est L'itinéraire. Et c'est avec eux que je fêterai... en toute sobriété !

Je vous souhaite la meilleure des choses qui peut vous arriver durant l'année et que, seul, vous connaissez.

JOSEPH-MATHURIN CLERMONT
CAMELOT DORION / SAINTE-CATHERINE



Mes vœux personnels

En ce temps des Fêtes, j'aimerais offrir mes meilleurs vœux à tous mes clients, mes amis et camelots de L'itinéraire.

Je leur souhaite la santé, le bonheur et du succès dans leurs entreprises. Qu'ils réalisent tous leurs projets. Et que tout aille pour le mieux.

Pour ma part, je fêterai d'abord à la soirée de Noël de L'itinéraire. Lors du spectacle, j'aurai le plaisir de chanter une chanson que j'ai composée, *Mon parapluie*.

J'irai aussi fêter Noël avec mon ami Réjean, dans sa famille qui habite dans la Vieille Capitale. Nous allons sortir à Québec avec la parenté.

Je vais en profiter pour aller prendre un café et un repas au restaurant pour rencontrer et fêter avec les amis. On fera un échange de cadeaux.

Durant le temps de Fêtes, j'espère bien pouvoir écouter plein de musique sur internet et avoir le temps d'écrire d'autres *Mots de camelots* et des chroniques pour le magazine.

J'espère aussi pouvoir prendre des marches au grand air et aller voir les gens patiner, en autant qu'on ait de la glace, bien sûr.

Je nous souhaite à tous un Noël avec de la neige. Pour se rouler dedans, se lancer des balles de neige et aller faire du ski.

LUCETTE BÉLANGER
CAMELOT MÉTRO PIE-IX

Souvenirs de Noël

Quand j'étais enfant, on allait à la messe de Minuit avec mes parents et mes trois frères et sœurs à l'église Saint-Antoine de Padoue, à Longueuil. Ensuite on développait nos cadeaux (je me souviens des poupées, du linge, des jouets), puis on mangeait.

Ma mère nous faisait de la dinde, de la tourtière et beaucoup de sucré : de la farlouche, des gâteaux aux fraises avec de la crème fouettée, de la tarte au sucre. À trois ou quatre heures du matin, on se couchait et on recommençait... jusqu'au jour de l'An.

Le lendemain on allait chez mes tantes et mes oncles et chez ma grand-mère qui nous gâtait. Au jour de l'An, on était avec tous nos cousins et cousines, on dansait, on chantait.

Aujourd'hui c'est différent, depuis que mes parents sont partis. La veille de Noël, mon frère vient me chercher pour aller chez ma sœur à Shefford avec ma nièce et ses enfants. On prépare le réveillon.

L'arbre de Noël est fait, on met les cadeaux en dessous. Les enfants sont contents et ils ont hâte de développer leurs cadeaux. Le lendemain je reviens avec mon frère.

NICOLE GIARD
CAMELOT MÉTRO LONGUEUIL





Noël, jour de réflexion

Comme vous le savez, tous les ans, il y a une journée, une grande journée qu'on ne peut oublier : c'est la fête de Noël.

Là, tout le monde sort sa pelle pour couvrir les choses moins belles

Qu'ils ont vécues durant l'année qui s'achève,

Sans oublier la venue du prophète, qui est venu pour nous laisser de meilleures nouvelles

Dans le but de changer le monde dans lequel on souffre

Dans lequel nous sommes fatigués d'entendre ces choses négatives.

Il est venu nous enseigner comment conserver une paix à l'intérieur de soi,

Laissons de côté ceux qui n'ont pas la foi, mais rappelons-leur que ce n'est pas avec des pensées négatives qu'on arrive à obtenir le bien-être de soi.

C'est avec amour qu'on peut comprendre les autres

Et une fois qu'on a compris les autres, on sent une grande liberté.

À bas les préjugés, ce qui nous permet de posséder un bon chemin sans destinée.

JACQUES ÉLIZÉ
CAMELOT SAINT-LAURENT /
SAINTE-CATHERINE

De bien bonnes choses !

Bonjour ! Je vous souhaite la santé, de la bonne bouffe, des bons partys !

Je voudrais remercier particulièrement ma sœur Diane et mon oncle Michel qui ont pris un abonnement à L'itinéraire et ont bien voulu mettre mon nom comme camelot bénéficiaire. Je vous encourage à faire de même et ce serait un beau cadeau de Noël si vous ajoutiez mon nom sur votre bon de commande.

À Noël, l'an passé, j'ai reçu un panier avec, à l'intérieur, une enveloppe qui contenait une carte de souhait qui me disait : « *Merci d'égayer notre quartier de vos sourires et de vos bonjours.* » Je tiens à remercier cette dame, ainsi que tous ceux qui me gratifieront d'un petit cadeau de Noël.

J'essayerai, de mon côté, de passer un bon Noël et de vous servir tout l'hiver avec mes bonjours et mes sourires. J'aimerais bien souhaiter que les changements climatiques ne soient pas trop graves, mais on fera avec la température qu'on aura.

Profitez bien de votre congé des Fêtes. Pas trop de suceries pour les enfants à moins que vous ne les aimiez actifs ! Joyeux Noël et Bonne Année !

ANTOINE DESROCHERS
CAMELOT MARCHÉ METRO
SAINT-HUBERT/BOUCHER



Las fiestas decembrinas

Como todos los años, las fiestas decembrinas son un momento notable para la mayoría de las personas.

Caemos en una euforia por consumir, a veces fuera de control. Asociamos este momento a gastos sistemáticos. Además, algunas personas se endeudan para comprar los regalos de Navidad.

Las tiendas, desde el día siguiente al Halloween (Día de los Muertos en México) nos bombardean con productos e ideas de regalos, la mayoría, inútiles. Todo esto, envuelto en música festiva para hacernos creer que comprar y gastar nuestro dinero nos va a traer felicidad y dicha. ¿Siente Usted una cierta presión por regalar a todas las personas a su alrededor ?

A la mañana siguiente a la Navidad, la locura prosigue con el famoso Boxing Day donde todo el mundo se avienta como si su vida dependiera de ello.

Personalmente, una de las navidades más bellas que viví, no necesitó casi ningún regalo. Fue una vez que me fui a México para ver a la familia para la Navidad y el Año Nuevo. No fui más que dos veces, así que son momentos verdaderamente preciosos para mí.

Aunque tengo noticias de ellos gracias al internet, nada mejor que ver a sus seres queridos y pasar buenos momentos con ellos. El dinero puede reemplazar muchas cosas, pero la familia es irremplazable.

Dar de su tiempo es un regalo inestimable. Hacer trabajo voluntariado durante las fiestas navideñas aporta ayuda y bienestar a las personas que están solas o desprotegidas. Son ellos quienes más necesitan el cariño.

Las personas son más generosas durante la Navidad. Pero es importante pensar en los que uno ama y en las personas necesitadas durante todo el año.

Así pues, es el momento de desearles una excelente Navidad y Año Nuevo y que el próximo año les traiga salud y felicidad.

MARIO ALBERTO REYES ZAMORA
FOTOGRAFHE-PARTICIPANT







PAR ISABELLE RAYMOND
CAMELOT MÉTRO JOLICOEUR

Ginette Reno

60 ans de carrière

À cœur ouvert

Le 16 novembre dernier, Ginette Reno venait à la rencontre de nos camelots. Une visite très attendue, qui a suscité une vive excitation dans les jours précédant sa venue. Retour sur cet événement et entrevue avec la grande chanteuse québécoise.

Les camelots et les employés attendaient avec impatience l'arrivée de Ginette Reno au café de L'itinéraire. On était tous très enthousiastes par sa visite au point où on l'attendait à la porte. Josée, la rédactrice en chef du magazine, nous a demandé de s'assoier parce qu'on était tous entassés devant l'entrée, surveillant son arrivée, pour être les premiers à l'accueillir. Lorsque madame Reno est arrivée, on s'est tous levés pour lui serrer la main. Comme il faisait froid cette journée-là, elle était emmitouflée dans son manteau et elle avait un gros foulard enroulé autour de son cou. Étant donné l'importante chaleur humaine qu'on retrouve à L'itinéraire, Josée lui a conseillé d'enlever son manteau. Puis, on a fait une photo de groupe. « Sexe ! » s'est écriée madame Reno pour que tout le monde ait un beau sourire. Ensuite, on lui a proposé de faire une visite de nos locaux avant de débiter l'entrevue.



Trois camelots avaient été choisis pour assister à l'entrevue : Diane Curadeau, Jean-Claude Nault et Mario St-Denis. Diane, une grande *fan* de Ginette Reno, lui a montré une photographie de sa collection de « longs jeux » de la chanteuse. Chacun avait la possibilité de lui demander une question, mais nos trois camelots voulaient surtout rencontrer la chanteuse.

Ce n'est pas un secret, vous venez d'un milieu pauvre. Quels souvenirs gardez-vous de cette époque ?

Comme je viens de loin, je suis un être qui a fait beaucoup de travail sur moi. Je suis un être privilégié d'avoir justement connu un milieu comme ça. Le plus beau souvenir que j'ai, c'est de s'en sortir. Parce que c'est dur de vivre dans un milieu qui est très pauvre. Mais j'ai mangé à chaque repas, comme vous pouvez le voir. Mon père a travaillé fort. Les plus beaux souvenirs, c'est l'amour que j'ai senti de mon père. Les moins beaux souvenirs, c'est à quel point il était difficile de vivre dans une famille dysfonctionnelle. Mon père était alcoolique, ma mère était maniaco-dépressive. C'était difficile.

À quoi ressemblaient vos Noëls quand vous étiez enfant ?

On ne vivait pas Noël chez moi, on n'avait pas de sapin, pas de cadeaux. On était tellement pauvres. Mais, on allait à la messe de minuit. Lorsqu'on revenait, on mangeait un sandwich au jambon et on se couchait. Mais ma mère faisait quand même des tourtières. Elle faisait bien à manger. Les Fêtes, on les célébrait chez mes grands-parents paternels. Là-bas, il y avait un sapin, des cousins et des cousines, on dansait et on avait du fun... avec le gramophone !

C'est une fête importante pour vous ?

C'est l'une des fêtes les plus importantes pour moi, parce que c'est la naissance de Jésus. C'est de se souvenir que quelqu'un est venu ici pour nous parler d'amour. À chaque fois que Noël arrive, ce n'est pas les cadeaux qui sont importants. C'est une période de reconnaissance, de renaissance. C'est un moment extraordinaire de se retrouver en famille. Une fête d'amour. Je trouve cela beau et féérique. Comme à Paris où les vitrines de magasins à Noël et les Champs-Élysées, c'est vraiment beau ! Je décore ma maison comme une folle ! Je suis comme en prière lorsque je fais mes décorations. J'aime installer mes crèches et j'ai aussi des anges partout dans la maison.



La Fondation Ginette Reno vient en aide aux femmes et aux enfants victimes de violence. Pourquoi cette mission est-elle importante à vos yeux ?

Parce que j'étais une femme battue. C'est la chose qui m'a touchée le plus, donc je me suis dit, pourquoi pas aider d'autres femmes ? Je vais dans les centres pour femmes battues, pour les aider et les écouter. Lorsque je vais les voir, je n'ai pas le droit de connaître l'endroit où elles sont, je dois avoir les yeux bandés. Pour aider ces femmes, il faut beaucoup d'argent. Je fais des concerts bénéfiques et il y a aussi les donateurs. La fondation a distribué plusieurs millions de dollars.

Quels sont les artistes québécois que vous écoutez en ce moment ?

Hier, j'ai écouté l'album de Denis Lévesque. Ses textes sont vraiment beaux, pis y chante bien. Dernièrement, j'ai aussi écouté du Jean-Pierre Ferland et du Natasha Saint-Pierre.

Vous venez de lancer votre 40^e album. Ce dernier a atteint la première place des ventes. Est-ce que cela vous touche ? C'est quoi la recette de votre succès ?

C'est toujours touchant de voir qu'à 72 ans, on est en première place au Canada, en avant de beaucoup de monde que j'aime et que j'adore. Je pense que le secret est dans l'humanité, que ce n'est pas seulement la chanteuse qu'on aime, y a aussi une femme en dedans d'elle qu'on apprécie. On n'écoute pas seulement sa voix, on écoute ce qu'elle a à dire. Et j'ai des choses à dire. Le résultat de tout cela est que le public a évolué avec moi, a grandi avec moi. Il est toujours aussi fidèle après 60 ans. J'ai commencé ma carrière le 13 septembre 1959.

Qu'est-ce qui vous a amené à vouloir faire carrière dans le domaine de la chanson ?

Je n'ai jamais douté une seconde : lorsque j'étais toute jeune - je devais peut-être avoir six ou sept ans - je disais aux autres qu'un jour je deviendrais une grande chanteuse. Je n'avais aucun doute et je n'ai jamais voulu faire rien d'autre.

À quel moment vous êtes-vous dit, ça y est, j'ai réalisé mon rêve ?

On ne réalise jamais tout à fait son rêve. On en a toujours toute sa vie. Les rêves changent, les désirs et les besoins changent aussi. C'est à 28 ans que je me suis dit que j'étais une vraie chanteuse.

Je suis comme tout le monde, j'ai plusieurs rêves. Il est plus facile d'aller à la conquête du monde, que d'aller à la conquête de soi. C'est très difficile d'aller à la recherche de son être ; qu'est-ce qu'on veut, qu'est-ce qu'on aime, avec qui on a envie d'être...

L'un des moments marquants de votre carrière, c'est lorsque vous avez interprété la chanson de Jean-Pierre Ferland *Un peu plus haut, un peu plus loin* devant 250 000 personnes réunies sur le Mont Royal pour célébrer la Fête nationale du Québec en 1975. Pouvez-vous nous parler de cet événement historique ?

À ce moment-là je vivais à Los Angeles, je venais de faire un concert à Toronto et je n'avais pas dormi depuis trois jours. C'était un grand moment pour moi, parce que c'était un cri d'amour que je lançais sur scène. Et ce soir-là, j'ai eu un *standing ovation* qui a duré 11 minutes. C'était tellement touchant, je ne le croyais pas. J'ai demandé à Dieu si je méritais vraiment ça. Je me demandais pourquoi, à chaque fois que je vivais des moments comme ça, j'étais toute seule : je n'avais pas de *chum* à l'époque. Quand je vais être morte, on va en parler encore.

« À chaque fois que Noël arrive, ce n'est pas les cadeaux qui sont importants. C'est une période de reconnaissance, de renaissance. C'est un moment extraordinaire de se retrouver en famille. Une fête d'amour. »





En 1990, le public québécois a découvert que vous n'étiez pas uniquement une grande chanteuse, mais également une grande actrice avec votre rôle de mère dans le film *Léolo* de Jean-Claude Lauzon. Pouvez-vous nous parler du tournage et de ce grand cinéaste qui nous a quittés beaucoup trop tôt ?

Jean-Claude Lauzon est mort comme il a vécu. C'était un être d'une intensité rare. Ce n'était pas un être aimable, mais il avait des amis qui l'aimaient, et moi je l'ai aimé profondément. Je ne voulais pas faire son film, je l'ai fait parce que Dominique Michel me l'a demandé. Elle m'a dit « *Aie au moins le respect de faire un screen test* ». J'ai passé le *screen test* et Lauzon m'a pris par le bras, et il m'a demandé si j'ai eu du plaisir. J'ai dit oui. Ensuite, il m'a dit : « *Maintenant, va signer ton contrat* ». Il voulait vraiment que je joue sa maman. Avant de mourir, il m'a dit qu'il était en train d'écrire l'histoire de sa mère, et il m'a demandé si j'allais la jouer. J'ai répondu : « *Avec un grand plaisir* ». C'est un grand cinéaste, car son film a été nommé dans les 100 plus grands films au monde ! Je suis très fière, je me sens privilégiée d'avoir joué dans ce film.

Vous prévoyez sortir un album avec l'Orchestre symphonique de Montréal comprenant toutes vos chansons préférées en anglais. Avez-vous des titres à nous dévoiler ?

Il y aura *Always On My Mind* de Willie Nelson, *Until It's Time for You to Go* de Buffy Sainte-Marie... Y'a aussi les chansons comme *My Man* (Barbara Streisand) et *It's My Turn* (Diana Ross).

Que souhaitez-vous à nos camelots pour le temps des Fêtes ?

Que vous vendiez le plus d'*Itinéraires* possible ! Que vous ayez un compagnon ou une compagne qui vous aime ben gros et que vous aimez ben gros. Pis faites l'amour au boutte !

En terminant, prévoyez-vous faire les séries cette année ?

Aucune idée, s'ils m'appellent, je vais y aller. J'espère qu'ils vont le faire. Peut-être qu'y ont pas assez de hot-dogs? Parce qu'ils me payent en hot-dogs. (rires)

Une fois l'entrevue terminée, Mario lui a montré fièrement son chandail des Canadiens de Montréal. Jean-Claude, qui en plus de son travail de camelot-rédacteur, est aussi personnificateur d'Elvis, a interprété - à la demande de madame Reno - un petit bout de *Can't Help Falling In Love*. On l'a applaudi : « *C'est beau en tabarnouche !* » s'est-elle exclamée. La rencontre s'est terminée par des *selfies* et on l'a suivie jusqu'à la sortie. Ce fut un moment mémorable et touchant.



BD

PAR ISABELLE RAYMOND
CAMELOT MÉTRO JOLICOEUR

Noël 2002



Ma mère n'avait pas beaucoup d'argent, donc, je lui ai demandé un cadeau raisonnable.

La journée de Noël, rien sous le sapin, ni dans les branches n'avait la forme d'un CD.



J'ai alors regardé dans mon bas de Noël et...



Il y avait une belle bague en or. Je savais que maman avait économisé toute l'année en prévision des Fêtes



PHOTOS : SAGE REBELLE



Cirque Hors Piste

L'inclusion en haute voltige

Faire de l'inclusion et de la réinsertion sociales grâce à l'art du cirque, ça vous dit quelque chose? C'est ce qu'offre le Cirque Hors Piste aux jeunes de 15 à 30 ans depuis plus de 20 ans, entre autres à travers son programme Créations Collectives. Explications.

Quand on lit les témoignages des jeunes participants, il est difficile de nier l'impact que cet organisme a sur leur vie. « Ici, j'ai appris à faire confiance aux autres. Moi, je repars avec de nouveaux amis... C'est pas dans ma chambre que je vais découvrir le monde ! » Apprendre la confiance et découvrir le monde grâce à l'art circassien, tout ça en se faisant de nouveaux amis, cela résume clairement les bienfaits du programme. Et il y a la fierté que cela engendre : « Je l'ai fait, j'ai réussi ! C'est la première fois que je vais au bout de quelque chose ! Ça n'a pas été parfait, mais j'ai bien repris ça ! Je suis fier de moi, je ne pensais pas me rendre jusque-là ! »

D'ailleurs, les réactions ne sont pas seulement positives du côté des participants et des participantes. Les spectateurs semblent également apprécier leur expérience : « Impressionnant et inspirant. Dans un parcours de vie semé d'embûches, de pas de côté, de perte d'équilibre, de chutes, après s'être fait piler sur les pieds plusieurs fois plutôt qu'une, ils sont debout,

coquins, complices, fiers. De quoi faire faire des pirouettes à nos préjugés, ils jonglent avec leur confiance et la mettent en haute voltige, nous amènent avec eux dans leurs coquinerie clownesques, le sourire dans les yeux, celui du combattant qui vient d'en gagner une ! Ces jeunes nous donnent une leçon de vie ! »

Un cirque d'action sociale

Si Cirque Hors Piste était au départ le programme d'action sociale du Cirque du Soleil (sous l'appellation Cirque du Monde Montréal) et offre des ateliers de cirque social depuis 1995 aux jeunes en difficulté, le programme est devenu un organisme de bienfaisance sans but lucratif en 2011. Ce changement et cette nouvelle autonomie lui ont permis de développer une expertise unique en cirque social et un espace de création destiné aux jeunes marginalisés.

La mission n'est pas nouvelle, mais on oublie souvent que l'aide apportée aux personnes marginalisées (itinérance, toxicomanie, problèmes de santé mentale) ne doit pas se limiter aux besoins de base. L'intervention sociale par l'art et la création est également un bon moyen de favoriser l'apprentissage et de permettre à ces jeunes de s'épanouir comme citoyens à part entière. Une pratique qui stimule l'estime de soi et le renforcement identitaire, sans compter l'employabilité.



Plusieurs résumeront ces bienfaits par un mot qu'on croise souvent depuis quelques années et qui est très populaire dans le milieu communautaire (mais pas seulement): *l'empowerment*.

L'Office québécois de la langue française, toujours à l'affût des nouveaux anglicismes, vous propose plutôt le mot « autonomisation ». Dans un cas comme dans l'autre, voici la définition : « *Processus par lequel une personne, ou un groupe social, acquiert la maîtrise des moyens qui lui permettent de se conscientiser, de renforcer son potentiel et de se transformer dans une perspective de développement, d'amélioration de ses conditions de vie et de son environnement.* » Une définition qui sied aux activités du Cirque Hors Piste.

Créations collectives

Depuis un an, le Cirque Hors Piste travaille sur un projet de recherche afin de documenter son volet Créations Collectives, une recherche financée par le programme fédéral *Solutions novatrices à l'itinérance de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance*. De ce projet de recherche dirigé par Jacinthe Rivard, professeure associée de l'École de travail social de l'Université de Montréal, un **rapport** d'une centaine de pages vient d'être produit. En deux mots, Créations Collectives vise l'intégration socioprofessionnelle des jeunes entre 15 et 30 ans qui vivent ou ont vécu une situation d'itinérance, ou de grande précarité.

Concrètement, des groupes de jeunes sont invités à participer à des plateaux de travail intensif au cours desquels ils préparent ensemble une prestation. Ils sont accompagnés dans ce processus de création à la fois par des instructeurs de cirque, ainsi que par des intervenants sociaux (delà l'appellation « cirque social »). Les spectacles qui en résultent sont gracieusement offerts à la communauté que ce soit dans le cadre d'événements publics ou encore dans les hôpitaux pour enfants et les centres pour personnes âgées.

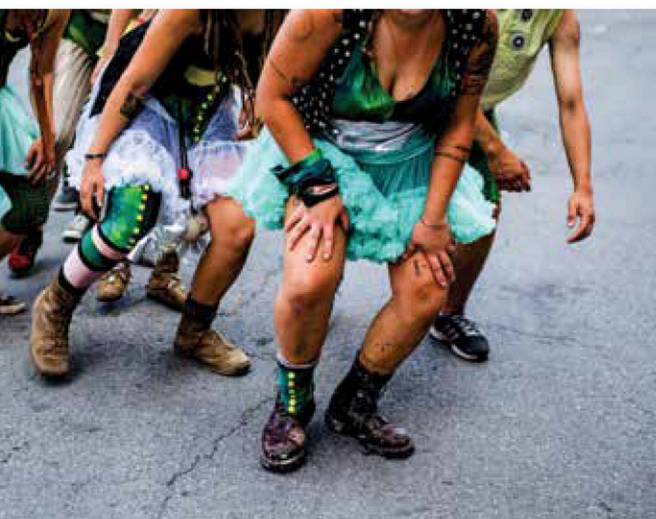
Solution de rechange

Se voulant une solution de rechange aux modes de survie liés à l'itinérance et à la précarité, comme la mendicité, le *squeegee*, le vol, la vente de drogue ou la prostitution, une allocation financière est versée aux participants et aux participantes. Une approche qui rappelle celle du magazine que vous lisez en ce moment et qui est un bon moyen pour développer des compétences de préemployabilité telles que la ponctualité, la motivation et la persévérance. Cette approche répond également à d'autres besoins, dont ceux de créer des liens, d'expérimenter, de s'amuser, de réfléchir et de s'inscrire dans sa communauté.

Bref, surveillez les prochaines activités du Cirque Hors Piste si vous souhaitez assister à l'un de leurs spectacles. De plus, si vous êtes un jeune adulte de moins de 30 ans en situation de vulnérabilité ou de précarité et que vous vivez des moments difficiles en ce moment, contactez l'organisme. Vous y ferez peut-être des découvertes qui changeront votre vie.



Faire la découverte de ses capacités, et de l'art pour les mettre en valeur, relever des défis dans une équipe où l'on sent qu'on peut être soi-même, constituent des apprentissages pour (re)prendre confiance en soi, en acceptant de se dévoiler dans un petit groupe d'abord, puis devant public. **Extrait du rapport**



Un bon coup de pouce de L'ŒUVRE LÉGER

Depuis que L'itinéraire a pris les rênes du Café de la Maison ronde en 2015, nous avons tissé des liens précieux avec la communauté autochtone. Seul café de son genre au Canada, l'ancienne vespasienne du square Cabot, ce parc urbain joutant le métro Atwater a été transformée en un sympathique bistro. Derrière le comptoir, des membres des Premières Nations en réinsertion au travail, guidés par une employée de L'itinéraire, servent des mets typiquement autochtones dont le pain bannique, décliné en plusieurs et délicieuses variantes.

Mais au-delà de la nourriture, le Café de la Maison ronde est un phare dans cette partie de la ville qui compte un nombre important de personnes itinérantes issues des communautés inuites et autochtones. Surreprésentées parmi la population générale des sans-abri, elles sont les plus démunies parmi les démunis. En plus de l'exclusion sociale causée par les problèmes d'alcoolisme et de toxicomanie, elles font souvent face aux préjugés associés à leurs origines.

Pour combattre ces préjugés et favoriser le dialogue entre autochtones et non-autochtones, le Café fait un travail formidable en permettant aux gens de se rencontrer autour d'un bon café ou d'un bon repas et d'apprendre à se connaître.

Camelots-rédacteurs

Par ailleurs, L'itinéraire caresse le projet de faire bénéficier aux Autochtones et Inuits des mêmes opportunités que notre organisme offre à ses camelots, soit la vente de *L'itinéraire*, ce qui leur procurera un travail et l'opportunité d'être accompagnés dans la rédaction du magazine. Ces deux activités ont fait leurs preuves ; au fil des ans, elles ont permis à plus de 2500 personnes de s'en sortir, en plus de briser l'isolement, créer un sentiment d'appartenance et tisser des liens avec la société.

L'ŒUVRE LÉGER, un partenaire fidèle de L'itinéraire, croit également en l'aide et l'intégration des communautés autochtones et soutient notre organisme dans son projet de former d'éventuels camelots et rédacteurs dans le magazine. « Depuis 20 ans, L'ŒUVRE LÉGER travaille avec des communautés autochtones en Amérique du Sud, et on croit qu'il est important d'en faire autant ici au Québec. Surtout auprès des gens qui sont en grande précarité », estime Danielle Filion, gestionnaire des programmes au Québec pour L'ŒUVRE LÉGER.

Mme Filion est d'avis, tout comme nous, que la mise en œuvre de ce projet nécessitera du temps et se fera de façon progressive. « Il est important d'en connaître plus sur leurs conditions, leurs questionnements, leurs préoccupations, dit-elle. De notre côté, il faut voir comment on peut les soutenir adéquatement. » ■

PHOTO : ALEXANDRE DUGUAY



Café de la Maison ronde

PHOTO : AGENCE MAXIME JUNEAU



Danielle Filion



PHOTO : UESLEI MARCELINO

Un migrant hondurien protège son enfant après que le groupe dont il faisait partie a foncé sur la barricade policière à la frontière guatémaltèque pour tenter de se rendre jusqu'au Mexique.

La caravane du **désespoir**

Partenaire de l'INSP, Reuter met à la disposition du réseau international des journaux de rue ses photoreportages les plus percutants.

Les cinq photographes qui ont passé plusieurs jours avec les migrants pour documenter leur périple ont affirmé avoir été profondément marqués par l'expérience.

La caravane de milliers de migrants provenant du Honduras et d'autres pays de l'Amérique centrale, qui fait péniblement son chemin vers les États-Unis, en passant par le Guatemala et le Mexique rencontre son lot d'obstacles.

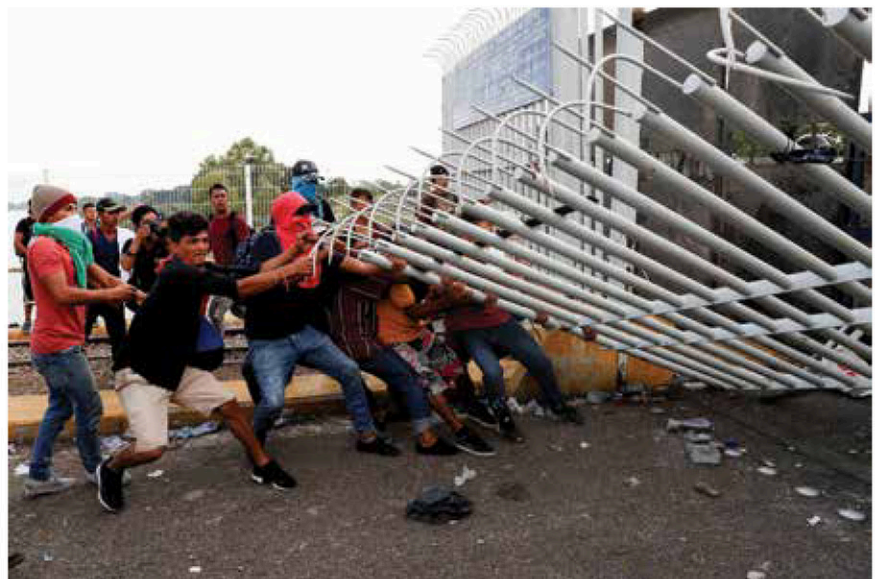
Après avoir traversé la rivière Lempa qui sépare le Honduras du Guatemala, une famille hondurienne, le père à l'avant, suivi par la mère et l'enfant et une tante qui porte toutes leurs possessions, grimpe une côte dans la jungle. La famille fait partie d'un groupe de 150 migrants fuyant leur pays depuis la fin octobre dernier. Plus loin, les autorités guatémaltèques intercepteront plusieurs d'entre eux pour les faire monter à bord d'autobus qui les ramèneront au Honduras.



Les migrants ont formé une chaîne humaine pour traverser la rivière Suchiate qui sépare le Guatemala du Mexique. Au fil de leur périple, les individus en route vers les É.-U. se sont transformés en un groupe solidaire, qui prend soin des plus vulnérables. *« Ils partagent le peu de nourriture qu'ils ont et portent les enfants à tour de rôle »*, signale Leah Mills, l'auteure de la photo.



Après avoir attendu, en vain, depuis le matin que les gardes frontaliers leur ouvrent les portes, un groupe de migrants défoncent une barrière à Tecun Uman, à la frontière du Guatemala. Les policiers ont répondu avec des gaz lacrymogènes et les migrants avec des roches.



Livrés aux éléments, ces hommes, femmes et enfants n'ont souvent que les vêtements sur le dos et quelques maigres possessions. Fuyant la menace des bandes criminelles et la pauvreté dans leur pays, ils se retrouvent à la merci des forces de l'ordre mexicaines qui tentent de les refouler. Mais la marée humaine, propulsée par le désespoir, poursuit sa route dans un climat de chaos et de violence. À l'arrivée à la frontière américaine, ils ne seront pas au bout de leurs peines...



PHOTO : EDGARD GARRIDO

La chaleur oppressante, les bruits de la foule et les heures d'attente pour entrer au Mexique légalement ont eu raison de ce bambin en pleurs. Les migrants, dont de nombreuses familles avec de jeunes enfants, bravent la route hostile. Ils font face à la fatigue, la faim et l'incertitude d'atteindre leur destination.



DÉTENTE

LIT RE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												

HORIZONTALEMENT

- Qui énoncent un à un les éléments d'un tout.
- Diminuaient.
- Décortiquas. - Mesure itinéraire chinoise. - À toi.
- Hauteur de la voix. - Adjectif démonstratif. - Débit de boissons.
- Errantes.
- Ville française. - Nervosité.
- Aire de vent. - Fourreau. - Possédé.
- Désarroi.
- Lettre grecque. - Entraîna.
- Manufacture. - Classerai un film.

VERTICALEMENT

- Alcaloïde utilisé comme vomitif. - Avalé.
- Nicotinismes.
- Général. - Titane.
- Céréale. - Apparu. - Grade sportif.
- Dégages.
- Rigoles. - Et tout le reste.
- Champion. - Châtrai.
- Remarquable.
- Trois. - Fait répéter.
- Cale. - Est grand ouvert. - Poisson.
- Amoncelée.
- Vedette. - Appris. - Six.

Creuseraient		Hissée		Chausson		Confection- neras	
Particule		Curérons		Agite		Anciennes monnaies	
Humilier							
Dévoilera							
Vrai						Existes	
Durant						Curiosités	
				Légumineuse			Jolie
				Conjonction			
Groupe d'atomes					Maquilla		Charges
Critiquai							
Notre- Seigneur				Guide			
Do				Océan			
		Cirons					
		Stère					
Garnisse de carreaux	Répondues						

josecardinala@yahoo.ca

Solutions dans le prochain numéro

JEUX DE MOTS



**JOSÉE
CARDINAL**
DISTRIBUTRICE

SOLUTIONS DU 1^{er} décembre 2018

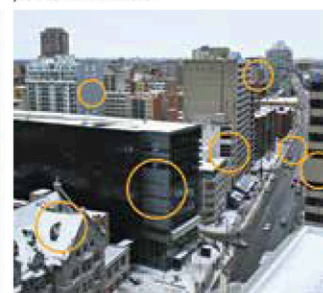
	G	Naz	P	Ensemble	T	Estime	P
	S	M	I	N	O	L	E
	R	A	F	A	L	E	S
	T	E	L	S	E	V	E
	R	A	L	E	R	A	S
	F	A	D	E	E	S	
	I	I	C	R	À		
	R	E	V	E	R	A	I
	N	E	R	E	I	D	E
	A	T	R	E	E	L	
	V	E	R	N	I	E	
	P	A	S	S	A	T	E

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	A	M	E	T	O	G	E	N	E	S	E
2	A	D	O	R	E	R	A	S	L	U	S	
3	L	I	N	T	E	L	E	G	U	E	S	
4	E	P	O	D	E	E	R	E	R	E		
5	R	O	M	A	N	S	I	L	E	O	N	
6	E	S	A	T	I	A	N	O	N	C		
7	R	I	N	G	C	R	E	A	S	S	E	
8	A	T	E	L	E	A	S	T	I	S		
9	S	E	S	A	M	E	S	N	A			
10	S	S	U	R	E	T	T	E	S			

JEU DE CHIFFRES

5	3	2	9	4	1	7	6	8
6	7	4	5	3	8	9	2	1
1	8	9	7	2	6	5	4	3
3	2	6	1	5	4	8	7	9
8	5	7	2	6	9	1	3	4
9	4	1	8	7	3	2	5	6
2	6	8	4	1	7	3	9	5
4	9	5	3	8	2	6	1	7
7	1	3	6	9	5	4	8	2

JEU DES 7 DIFFÉRENCES



L'ÉTÉ

#j'aime
mon
camelot

JEU DE CHIFFRES

EXPERT

		2	6					
1	8		9			4		5
								3
	1		7	2	6		9	4
	7	8						
4					1			6
9	5		1	8		3	7	
	4			6	9			
	3			5				

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Source : Éditions Goélette

Solution dans le prochain numéro

PUBLICITÉ

SCFP

Syndicat canadien de
la fonction publique FTQSE SYNDIQUER
C'EST S'AIDER
 scfp.qc.ca
 @SCFPQuebec

 SCFP-Québec
 SCFP-Québec


Si vous acceptez de le faire, vous devrez donc l'héberger pour la nuit, le nourrir trois fois par jour et lui servir une collation, lui fournir des vêtements propres et, surtout, l'encadrer pour lui permettre de se réinsérer socialement.

Mais si votre horaire ne vous permet pas de vous en occuper...

ALORS, AIDEZ-NOUS À LE FAIRE.

POUR FAIRE UN DON

514-845-0168, poste 316 maisondupere.org

LA MAISON DU PÈRE
Pour que la rue ait une issue.



PAR MANON FORTIER

CAMELOT MÉTRO HONORÉ-BEAUGRAND ET VILLAGE CHAMPLAIN

enfance & jeunesse

Mystérieux jardin de ma lointaine
enfance, Royaume ensorcelé
perdu dans la distance.

Fernanda de Castro

La vie ne devrait pas vous sortir
de l'enfance sans vous assurer une
bonne situation dans la jeunesse.

Quino

On ne renie pas son enfance ;
on l'enfuit au fond de son
cœur, et l'ombre portée, l'ombre
magique devient un symbole.

Dominique Blondeau

Naviguer dans les airs entretient
les fantasmes de notre enfance ;
cela stimule notre aptitude à rêver.

Joyce Carol Oates

La peur est comme une avancée
de l'âge adulte dans ton enfance.
Elle a sa place, elle a ses
heures, elle a ses lieux.

Christian Bobin



L'enfance bascule, morceau
par morceau, dans la lente
décomposition du vivant.

Jean Rouaud

Dans la vieillesse de vos
parents, souvenez-vous
de votre enfance.

Ravignan

Je remontais dans ma mémoire jusqu'à
l'enfance, pour retrouver le sentiment
d'une protection souveraine. Il n'est point
de protection pour les hommes. Une fois
homme, on vous laisse aller.

Antoine de Saint-Exupéry

Celui qui est père tombe en
enfance en raison de contacts
trop fréquents avec des mouflets.

Kazimierz Brandys

Rien ne nous vieillit comme la mort
de ceux que nous avons connus
depuis notre enfance. Je suis
aujourd'hui plus vieux d'un mort.

Julien Green

L'enfance et la vieillesse se
ressemblent, dans les deux cas,
pour des raisons différentes, on
est plutôt désarmé.

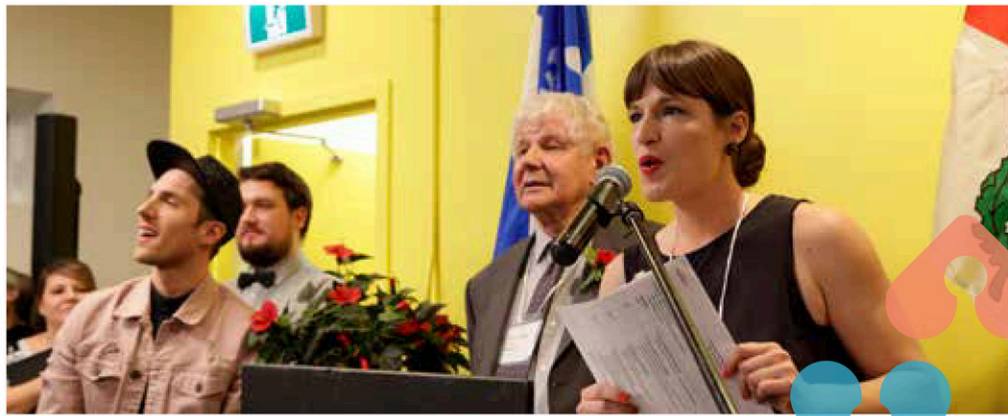
Susanna Tamaro

Je suis proustien :
je trouve le sens de la
vie dans les souvenirs
de l'enfance !

Umberto Eco

Rétrospectivement, il me
semble que des épisodes de
mon enfance ont ressemblé
à un roman policier.

Patrick Modiano



UN PEU PLUS DE PROJETS À ÉCHELLE HUMAINE

Ça déménage au Centre Récréatif Poupart!

LE RASSEMBLEMENT AU **CENTRE** DE NOTRE QUOTIDIEN

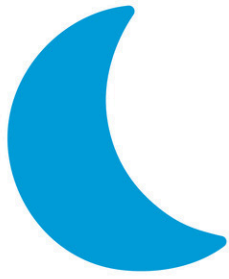
Zoom sur une institution jeunesse emblématique de Sainte-Marie

Reconnu depuis plus de 50 ans comme un milieu de vie dans lequel les jeunes se sentent chez eux, le Centre Récréatif Poupart vient d'emménager dans ses tout nouveaux locaux, au 2421 rue La Fontaine. Espaces lumineux, mobilier flambant neuf, disposition repensée : de quoi offrir aux jeunes de 6 à 17 ans un lieu de rendez-vous à leur image et adapté aux nombreuses activités proposées. De la cuisine collective aux jeux libres en passant par l'informatique ou les temps libres ados, il y en a pour tous les goûts! Sans compter les activités organisées à proximité par le centre: ligue de basket-ball, danse hip-hop ou encore l'initiation au cirque.

crpoupart.qc.ca

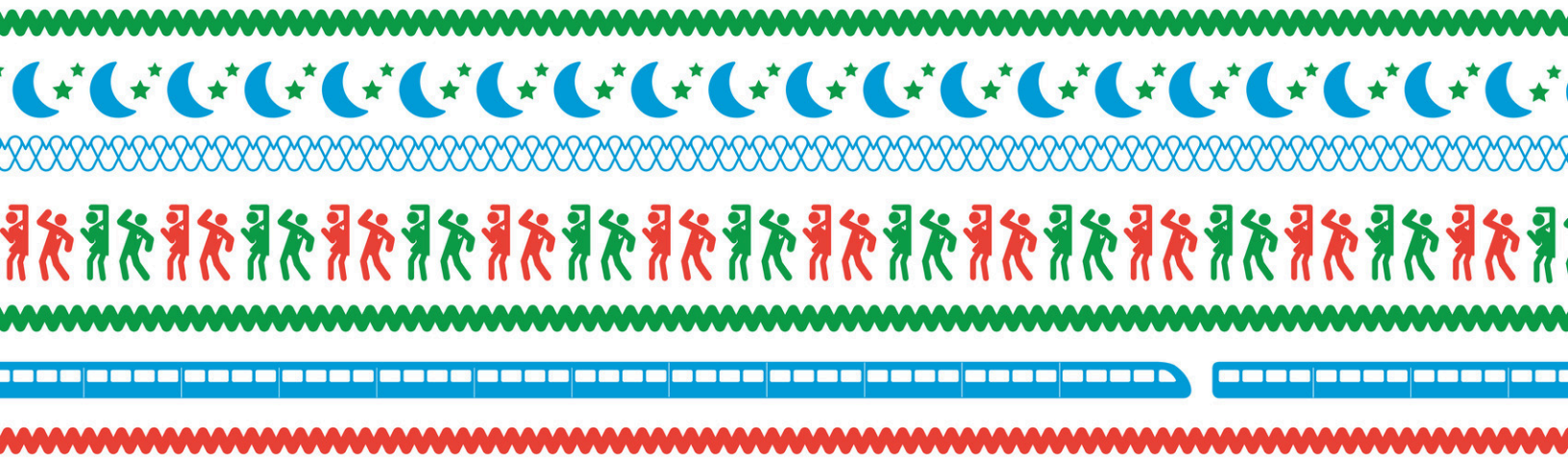


Soyez les premiers informés
Abonnez-vous à l'infolettre de Ville-Marie : ville.montreal.qc.ca/infolettrevillemarie



31 décembre

Métro ouvert toute la nuit*



stm.info/cadeaux

* Au tarif en vigueur

MOUVEMENT COLLECTIF

